



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En langue française

Spécialité : Sciences du langage

***La guerre mise en signes : sémiotique
de l'image-discours dans le conflit à
GAZA***

Présenté par l'étudiant
AMRAOUI Meymana

Sous la direction de
Dr. BENNEFISSA Nabila

DJELLOUL BENCHERIF Khouloud

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dr. CHAOUIB Fatiha

MCA

Président.

Dr. BENNEFISSA Nabila

MCB

Encadrant.

Dr. MERBOUH Hadjer

Professeur

Examinatrice.

Année universitaire 2024/2025



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En langue française

Spécialité : Sciences du langage

***La guerre mise en signes : sémiotique
de l'image-discours dans le conflit à
GAZA***

Présenté par l'étudiant
AMRAOUI Meymana

Sous la direction de
Dr. BENNEFISSA Nabila

DJELLOUL BENCHERIF Khouloud

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dr. CHAOUIB Fatiha

MCA

Président.

Dr. BENNEFISSA Nabila

MCB

Encadrant.

Dr. MERBOUH Hadjer

Professeur

Examinatrice.

Année universitaire 2024/2025

Dédicace

*Je dédie ce mémoire, avec tout mon amour et ma gratitude, à **ma famille,***

*à **mes chers parents,** pour leur amour inconditionnel, leurs sacrifices sans fin, leur patience et leurs prières qui m'ont toujours portée. Sans vous, je n'aurais jamais pu arriver jusque-là. Que Dieu vous récompense pour tout ce que vous faites pour moi.*

*À **mes frères Ayoub et Mohammed Khalil,***

merci pour votre présence, votre soutien silencieux, et vos encouragements à chaque étape. Vous êtes une force dans ma vie.

*À **ma petite Aya,** mon petit cœur,*

ton sourire et ta tendresse ont été ma lumière dans les moments de fatigue. Tu es une source infinie de douceur et de motivation.

*À **mes chères copines Kawther, Manel, Djihane, et Manel***

merci pour vos mots réconfortants, vos encouragements sincères, et les moments partagés qui ont apporté de la légèreté à ce chemin parfois difficile.

*Une pensée très spéciale à **ma binôme Khouloud***

merci pour ton sérieux, ton implication et ta patience tout au long de ce travail. Ce mémoire est aussi le fruit d'un effort partagé, d'une belle collaboration fondée sur la confiance et le respect.

*Enfin, je dédie ce mémoire avec une immense émotion à **tout le peuple palestinien,***

notamment à nos frères et sœurs de Gaza, qui font face chaque jour à l'injustice et à la souffrance avec courage et dignité.

« Ô Allah, accorde Ta miséricorde à nos frères et sœurs de Gaza et de toute la Palestine. Renforce leur foi, apaise leur douleur, accorde la paix à leurs cœurs et la liberté à leur terre. Fais de leur patience une lumière, et de leur épreuve une élévation auprès de Toi. »

Meymana

Dédicace

*Je dédie cet événement marquant de ma vie à la mémoire à **mes chers parents** pour leur amour inépuisable, leur patience, leur bienveillance, et leurs prières qui m'ont accompagnée à chaque étape.*

Grace a vous je suis là, Que Dieu vous garde.

*A mon frère **Sid Ahmed** et mes sœurs **Chaimae et Imane**.*

*A ma petite sœur **Razane**, tu es ma source de douceur, je t'aime.*

*A mes chères copines **Kawther, Manel, Djihene, et Manel***

Merci pour vos encouragements sincères, merci à nos moments et nos souvenirs toute longue de cinq années d'université, je vous souhaité une vie de bonheur et de joie.

*Un remerciement spécial à **ma binôme Meymana***

Tu n'es pas juste ma copine, tu es ma sœur, mon amie intime. Merci à ton écoute et ton sérieux, pour ta collaboration précieuse, je souhaite que notre amitié reste toujours forte.

A mes grandes parents et mes tantes.

*Et enfin, à tout **le peuple palestinien** à Gaza, vous demeurez un symbole de force, d'espoir et résistance. Vous n'êtes pas seuls dans cette épreuve, vous êtes dans nos cœurs et nos prières. Que Dieu vous accorde force, paix et liberté.*

« Ô Allah, accorde Ta miséricorde à nos frères et sœurs de Gaza et de toute la Palestine. Renforce leur foi, apaise leur douleur, accorde la paix à leurs cœurs et la liberté à leur terre. Fais de leur patience une lumière, et de leur épreuve une élévation auprès de Toi. »

Khouloud

Remerciements

Nous remercions ALLAH, le tout-puissant de nous avoir donnée la force, la patience et de la préservation nécessaire pour mener à bien ce travail.

Nous exprimons notre profonde gratitude à nos parents, pour leur amour inconditionnel, leur soutien moral, leur prière, et leur encouragement constant. Leur présence à nos côtés a été une source précieuse de motivation et de confiance.

Nous adressons également nos remerciements les plus sincères à notre directeur de recherche Dre BENNEFISSA Nabila pour son accompagnement attentif, sa bienveillance et ses conseils éclairés. Sa disponibilité, sa rigueur et ses remarques constructives ont joué un rôle essentiel dans l'avancement et la qualité de notre mémoire.

Nos remerciements vont également aux membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer notre mémoire.

Un grand merci à tous les enseignants du département des lettres et langue française

Un merci spécial à nos copines pour leur présence, leur soutien moral, leur écoute bienveillante et les moments de complicité et nos souvenirs partagés, qui ont su alléger les périodes de stress et renforcer notre motivation.

Sommaire

Dédicace	5
Remerciements	6
Liste des Tableaux	8
Introduction générale	9
Chapitre I : Méthodologie de collecte et description du corpus	14
1. Collecte et choix du corpus	15
2. Aperçu historique sur le conflit à Gaza	16
3. Description du corpus	17
4. Codage de corpus	18
Chapitre II : L'image : entre dénonciation de la guerre et appel à l'action	26
1. La sémiotique/ sémiologie	27
2. Le signe	28
3. L'image	29
4. La polysémie de l'image	30
5. La sémiotique de l'image	31
6. Les types de signe selon PEIRCE	32
7. L'approche sémiotique de C.S. Peirce	34
8. La théorie triadique de Charles Sandres PEIRCE	35
9. Cadrage théorique	37
10. Analyse du corpus selon le triangle sémiotique de Peirce	38
11. La synthèse de l'analyse la catégorie A	43
12. La synthèse de l'analyse la catégorie C	49
13. Interprétation des résultats	49
Chapitre III : Articulations visuelles et discursives dans les images de la guerre à Gaza	52
1. Le rapport texte /image selon Roland BARTHES	53
2. Le texte est complémentaire du l'image	54
3. L'image est complémentaire du texte	55
4. Analyse du corpus	56
5. Interprétation des résultats	65
Conclusion générale	67
Bibliographie :	72
Annexes	77
Résumé	78

Liste des Tableaux

Tableau	Page
Tab01 : La premier catégorie	21
Tab02 : la deuxième catégorie	23
Tab03 : La troisième catégorie	25
Tab04 : La différence entre la sémiotique et la sémiologie	29
Analyse du corpus selon le triangle sémiotique de Pierce	39 - 49

Introduction générale

Tout conflit toute guerre dans n'importe pays du monde s'inscrit dans un contexte politique et géopolitique majeure impliquant de nombreux acteurs et suscitant des réactions passionnées à travers le monde. Le conflit à Gaza l'un des plus long et plus complexe de l'histoire contemporaine a donné lieu à une abondante production de discours et de représentation à travers divers médias. Ces représentations visuelles et narratives, image et discours jouent un rôle central dans la formation de l'opinion publique et la compréhension des événements.

Les images et les discours se sont deux vecteurs qui passent quotidiennement sur l'écran nous ont interpellé et attiré notre attention en suscitant l'intérêt de tout récepteur potentiel. Ce sujet soulève donc de nombreuses questions sur la représentation visuelle de conflit et ses implications.

Donc, l'image occupe une place importante en tant que moyen de communication contemporaine grâce à son rôle dans l'appréhension du réel. Selon Charles Sanders Peirce « l'image est en rapport étroit avec la réalité, elle est le reflet et le simulacre qui s'en dégage » (Joly, 2005 p. 33) Elle comprend plusieurs types comme la photographie, le dessin, le peinture etc. Notamment le texte selon la sémiotique « un texte n'est pas seulement le support de la communication d'un message ou d'une information, il est la manifestation d'une signification qui aide à la clarification et la compréhension d'un message.

Cette recherche s'inscrit dans l'analyse sémiotique des images et du texte dans le contexte du conflit à Gaza repose sur plusieurs théories clés notamment la sémiotique de Charles Peirce et de Roland Barthes. Selon Peirce, les signes peuvent être ironiques iconique ou symboliques, ce qui permet de comprendre comment les images peuvent représenter des événements et transmettre des significations variées et le signe se compose de trois éléments interdépendants : le représentamen (la forme matérielle du signe) l'objet (ce à quoi le signe fait référence) et l'interprétant (l'effet produit par le signe sur l'interpréteur). Barthes, de son côté souligne l'importance des mythes associés aux images, ces significations culturelles et idéologiques qui façonnent la perception du conflit. L'analyse sémiotique permet également de mettre en lumière la manière dont les médias manipulent les images pour influencer l'opinion publique.

Notre problématique s'interroge sur l'analyse de la construction et de l'interprétation des images et des discours autour du conflit à Gaza, ainsi que sur leurs impacts sur la perception publique, en particulier à travers les réseaux sociaux et le discours public. De cette question centrale découlent les questions suivantes :

1. Comment les images et les discours relatifs à la guerre en Palestine sont-ils utilisés sur les réseaux sociaux pour façonner la perception du conflit et sensibiliser l'opinion publique internationale à la souffrance qui en découle ?

2. En quoi l'association d'images percutantes et de discours publics peut-elle influencer la perception des valeurs liées au conflit à Gaza et potentiellement manipuler l'opinion publique ?

3. Dans quelle mesure l'interaction entre texte et image dans les représentations du conflit à Gaza modifie-t-elle les hiérarchies des valeurs sémiotiques perçues par le public, influençant ainsi la manière dont la souffrance et la sensibilisation sont présentées ?

Les hypothèses proposées permettent d'explorer comment la combinaison d'images, de textes et de symboles affecte l'interprétation émotionnelle.

Les textes accompagnant les images influencent l'interprétation de la souffrance et la signification de l'appel véhiculé, en orientant la perception du public sur les enjeux du conflit.

1. La représentation des enfants et des familles dans les photographies de guerre suscite une réponse émotionnelle plus forte du public, entraînant une mobilisation accrue pour des actions politiques ou humanitaires.

2. Le choix esthétique dans la composition des images, tel que l'utilisation du contraste entre lumière et ombre, est employé pour symboliser des concepts opposés tels que l'espoir et le désespoir, influençant ainsi l'interprétation émotionnelle du conflit.

3. Les textes et les images mobilisent à la fois des symboles universels et locaux pour renforcer la portée des appels, rendant le message à la fois globalement compréhensible et localement pertinent.

Dans le cadre de cette recherche, l'analyse du discours constitue la théorie de référence, tandis que l'approche sémiotique, basée sur les travaux de Charles Peirce et de Roland Barthes, sert de cadre théorique principal. La théorie de Peirce, axée sur la sémiotique des signes et des représentations, permet de comprendre comment les images et les textes fonctionnent comme des signes qui véhiculent des significations spécifiques. En complément, la théorie de Barthes sur la relation entre images et textes aide à analyser comment la combinaison de ces éléments

visuels, tels que le cadrage et la composition, participe à la construction et à la transmission des messages associés au conflit. Cette approche permet ainsi d'étudier les mécanismes par lesquels les images et les discours influencent la perception du conflit à Gaza, en particulier en ce qui concerne la souffrance et la mobilisation du public.

L'objectif de notre recherche vise à explorer le rôle des images et des discours dans la construction de perceptions spécifiques autour du conflit, tout en cherchant à comprendre l'impact de ces représentations sur la manière dont les individus et les sociétés interprètent la situation en Palestine et Israël.

Le choix de ce thème s'explique par son actualité et son impact sur l'opinion publique. Le conflit à Gaza est largement médiatisé, et l'image ainsi que le texte jouent un rôle clé dans la perception du public.

Les représentations visuelles et narratives influencent les émotions, façonnent les points de vue et peuvent mobiliser l'opinion. Cependant, une exposition répétée aux images de souffrance risque de banaliser la violence et d'affaiblir l'impact des messages. Cette saturation émotionnelle peut réduire l'efficacité des appels à l'action et limiter l'engagement du public.

Ainsi, bien que l'image et le discours soient essentiels pour sensibiliser, leur utilisation excessive peut atténuer leur effet, nécessitant une approche plus nuancée de la communication sur ce conflit.

Le corpus de cette étude repose sur un ensemble d'images et des textes diffusés à travers divers médias et réseaux sociaux, qui participent à la construction d'un appel en lien avec le conflit à Gaza. Ces supports visuels et narratifs jouent un rôle essentiel dans la transmission des messages, influençant la perception du public et contribuant à la mobilisation de l'opinion.

L'analyse sémiotique permet de décrypter ces signes visuels et narratifs en mettant en lumière leur structure, leur signification et leur impact sur la réception du message. En nous appuyant sur les théories de Charles Sanders Peirce et Roland Barthes, nous examinons comment l'image et le texte interagissent pour produire du sens. Peirce, avec sa triade sémiotique (representamen, objet, interprétant), nous aide à comprendre comment les images fonctionnent en tant que signes iconiques, indiciels ou symboliques. De son côté, Barthes met en avant la complémentarité entre texte et image à travers les concepts d'ancrage et de relais, montrant comment ces deux formes de communication se renforcent ou s'influencent mutuellement.

Notre travail est structuré en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé « **Méthodologie de collecte et description du corpus** » se concentre sur la présentation de la catégorisation des images liées au conflit à Gaza, ainsi qu'un aperçu historique de la guerre dans cette région. Nous examinerons comment les différentes images ont été sélectionnées et représentées dans les médias, en abordant les critères de choix qui influencent leur diffusion. Ce chapitre mettra également en lumière l'évolution historique du conflit à Gaza, afin de mieux comprendre le contexte dans lequel ces images sont produites et diffusées, ainsi que leur impact sur la perception publique du conflit.

Le deuxième chapitre intitulé « **l'image : entre dénonciation de la guerre et appel à l'action** » s'appuiera sur les bases théoriques de la sémiologie et de la sémiotique visuelle pour élaborer un cadre analytique solide permettant de décoder les images de guerre. Nous explorerons les concepts fondamentaux de la sémiotique, tels que le signe, l'objet du signe et l'interprétant, et nous analyserons comment ces éléments sont appliqués aux images. En outre, nous approfondirons la théorie triadique de Charles Peirce et comment peuvent être utilisées pour interpréter les images du conflit à Gaza et la manière dont elles véhiculent des significations.

Le troisième chapitre intitulé « **Articulations visuelles et discursives dans les images de la guerre à Gaza** » sera consacré à l'application pratique de cette approche sémiologique, en analysant spécifiquement les images du conflit à Gaza. Nous étudierons l'interaction entre les images et les textes écrits, en nous appuyant sur la théorie de Roland Barthes concernant la relation entre image et texte. Ce chapitre mettra en évidence la manière dont les images sont accompagnées de discours (par exemple, titres, légendes, commentaires) qui modifient ou renforcent leur signification. Nous analyserons également la façon dont l'iconographie du conflit, associée à des éléments discursifs, participe à la construction de messages émotionnels et idéologiques destinés à influencer l'opinion publique.

Chapitre I

Méthodologie de collecte et description du corpus

Introduction

Le conflit à Gaza ne se limite pas à une simple confrontation territoriale ou militaire ; il est également un terrain d'affrontement symbolique où les images et les récits jouent un rôle clé dans la construction du sens et de l'opinion publique. Dans ce contexte, la sémiotique, en tant qu'étude des signes et de leur interprétation, offre un cadre d'analyse pertinent pour décrypter les stratégies discursives et visuelles utilisées par les différents acteurs du conflit.

Les médias, les réseaux sociaux et les productions culturelles diffusent en permanence des représentations du conflit sous forme d'images, de discours qui participent à la formation des perceptions collectives. À travers ces supports, la guerre des récits se matérialise par des choix sémiotiques spécifiques : cadrage des images, mise en scène des événements, sélection des mots et des symboles. Ces éléments influencent la manière dont le public perçoit la violence, la légitimité des revendications et les émotions liées aux souffrances des populations civiles.

En se basant sur les théories de Charles Sanders Peirce et de Roland Barthes, cette étude vise à explorer comment la combinaison du texte et de l'image structure la communication autour du conflit à Gaza. L'analyse sémiotique permettra d'identifier les mécanismes de signification qui façonnent les discours et de comprendre comment la représentation médiatique peut tantôt sensibiliser, tantôt banaliser la souffrance, influençant ainsi les dynamiques de mobilisation et de solidarité internationale.

Ainsi, cette recherche ambitionne de mettre en lumière la manière dont les signes visuels et textuels participent à la construction du réel dans un conflit où la bataille de l'information est aussi cruciale que les affrontements sur le terrain.

1. Collecte et choix du corpus

Dans le cadre de cette étude, la sélection du corpus repose sur une approche méthodologique rigoureuse visant à analyser la manière dont le conflit à Gaza est représenté à travers les images et les récits. La collecte du corpus s'est appuyée sur divers médias et plateformes de communication, notamment les chaînes d'information, les réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Tiktok) et les productions culturelles (documentaires, affiches, caricatures).

L'objectif de cette sélection est d'identifier des contenus significatifs qui illustrent les stratégies sémiotiques employées pour façonner l'opinion publique. Ainsi, les images de guerre, les témoignages, les discours politiques et les campagnes de sensibilisation ont été privilégiés pour

leur capacité à structurer des récits influents. De plus, une attention particulière a été accordée à la diversité des sources, afin de comparer les différentes représentations du conflit selon les acteurs impliqués (médias occidentaux, médias arabes, institutions internationales, groupes militants).

Le choix du corpus s'est également basé sur des critères sémiotiques précis : la présence de symboles récurrents, les stratégies d'association entre texte et image, ainsi que les modes de cadrage et de mise en scène des événements. Ces éléments permettront une analyse approfondie selon les théories sémiotiques de Charles Sanders Peirce et Roland Barthes, afin de mieux comprendre l'impact des signes visuels et narratifs dans la construction du sens et de l'émotion face au conflit.

2. Aperçu historique sur le conflit à Gaza

Le conflit à Gaza est profondément enraciné dans l'histoire du Moyen-Orient et trouve ses origines à la fin du XIX^e siècle avec la naissance du mouvement sioniste, initié par Theodor Herzl, qui prônait la création d'un foyer national juif en Palestine, alors sous domination ottomane. Après la Première Guerre mondiale, la Palestine est placée sous mandat britannique, avec l'objectif de créer un foyer national juif, conformément à la déclaration Balfour de 1917 (Kenyou, 2021).

En 1947, L'ONU propose un plan de partage de la Palestine qui est acceptée par les dirigeants juifs mais rejeté par les dirigeants arabes. Cela conduit de l'État d'Israël en 1948, déclenchant de la première guerre israélo-arabe, ce qui a provoqué le déplacement de près de 900 000 palestiniens, un événement connu sous le nom de NAKBA gaza est alors devenue un refuge pour de nombreux palestiniens.

En 1967, lors de la guerre des Six Jours, Israël occupe Jérusalem-Est, la Cisjordanie, la bande de Gaza, le plateau du Golan et le Sinâï. Cette occupation entraîne un nouvel exode de Palestiniens et le début de la colonisation de la Cisjordanie. Depuis cette dernière guerre Israël a pris le contrôle de Gaza qui était auparavant sous administration égyptienne cette occupation a duré jusqu'en 2005 mais le territoire reste soumis à des restrictions sévères. (B1)

En 1987, la première Intifada a vu la montée du Hamas (Harakat al-Muqawama al-islamiya) un mouvement islamiste qui prône la résistance armée contre Israël.

A cela la plupart les enjeux du conflit incluent la question des frontières, le statut de Jérusalem, le droit au retour des réfugiés palestiniens, et la sécurité d'Israël. Les tentatives de paix, comme les accords d'Oslo dans les années 90 ont échoué à apporter une solution durable et la situation reste tendue avec des cycles de violence et des efforts diplomatiques en cours. Le conflit continue des implications profondes sur la politique régionale et internationale. Le Hamas a pris le contrôle de Gaza en 2007 après un conflit interne avec le FATAH. (B1)

Le conflit reste une source majeure de tensions au Moyen-Orient, avec des cycles de violence récurrents et des tentatives de médiation internationale. Les récents affrontements, notamment ceux déclenchés en octobre 2023, illustrent la complexité et la profondeur des divisions entre les deux parties. (B4)

Au cours des dernières années, le conflit à Gaza a été marqué par des événements et des développements importants. La guerre actuelle a commencé le 07 octobre 2023 avec une attaque surprise du Hamas sur Israël, tuant plus de 1200 personnes et entraînant une réponse militaire israélienne massive. Ces affrontements ont été déclenchés par divers facteurs tels que les différends territoriaux, les questions de sécurité et les provocations politiques. Cette escalade a conduit à des milliers de morts et à une crise humanitaire dans la bande de Gaza. (B5)

Après quinze mois de bombardements israéliens intensifs sur la bande Gaza un accord de cessez-le-feu a été annoncé le 15 janvier 2025 et est entré en vigueur le 19 janvier 2025, il a permis la libération de plusieurs otages ainsi que l'acheminement de l'aide humanitaire dans l'enclave palestinienne. (B2)

Ces événements ont ravivé les tensions dans la région, entraînant des condamnations internationales et des appels à la désescalade. Les conséquences humanitaires de cette escalade sont particulièrement préoccupantes, avec des milliers de personnes déplacées et une crise humanitaire croissante dans la bande de Gaza.

3. Description du corpus

Dans notre mémoire, nous avons constitué un corpus de 15 images soigneusement sélectionnées en raison de leur diversité et de leur pertinence dans l'analyse sémiotique du conflit à Gaza. Ce corpus repose sur un échantillonnage varié afin d'offrir une vision globale et représentative des différentes manières dont le conflit est mis en scène visuellement. Chaque image a été choisie pour sa capacité à véhiculer un message, qu'il soit implicite ou explicite, et pour sa contribution à la construction d'un discours autour des événements du conflit.

Ces images proviennent de plusieurs sources, notamment des médias traditionnels (presse écrite et audiovisuelle), des réseaux sociaux (TWITTER, FACEBOOK, TIKTOK) et des productions graphiques telles que des caricatures et des dessins publiés par des artistes engagés ou des organismes militants. Cette diversité des sources permet d'examiner différentes approches narratives et de mettre en évidence les stratégies de communication utilisées pour influencer la perception du conflit par le public.

L'intérêt de ce corpus réside dans sa capacité à explorer plusieurs niveaux de signification, allant du simple document factuel à une image fortement chargée symboliquement. En effet, la composition de chaque image, la mise en scène des éléments visuels et l'éventuelle interaction entre l'image et le texte jouent un rôle clé dans l'interprétation du récepteur. Certaines images misent sur un réalisme brut, en capturant des scènes de guerre, des destructions ou des expressions de souffrance, tandis que d'autres adoptent une approche plus suggestive, utilisant des symboles, des métaphores ou des montages graphiques pour transmettre une idée ou un sentiment particulier.

À travers ce corpus, notre analyse sémiotique vise à décrypter ces différentes stratégies de communication visuelle, en s'appuyant sur les théories de Roland Barthes et Charles Sanders Peirce. Nous chercherons ainsi à comprendre comment ces images influencent la perception du conflit, façonnent l'opinion publique et participent à la construction d'une mémoire collective autour de cette guerre qui continue de marquer l'actualité internationale.

Ce corpus se divise en trois catégories principales : les images sans discours, les images accompagnées de discours et les caricatures ou dessins. Chaque catégorie joue un rôle distinct dans la communication visuelle du conflit et influence la perception du public.






4. Codage de corpus

Pour procéder à l'analyse de notre corpus, nous avons établi un système de codage rigoureux pour chacune des images.

4.1. La première catégorie



Cette catégorie regroupe des photographies et des images qui ne comportent aucun texte explicatif ou légende intégrée. Ces images se suffisent à elles-mêmes pour transmettre un message ou évoquer une émotion. Elles capturent des instants marquants du conflit, tels que les destructions causées par les bombardements, les expressions de douleur des civils ou encore les

interventions militaires. Leur impact repose principalement sur leur force visuelle et leur capacité à susciter une réaction immédiate chez le récepteur.

Code	Image
C.A.01	 A photograph showing a man in a blue shirt carrying a young child in his arms. They are walking through a street filled with rubble and debris, likely the aftermath of a conflict or disaster. Other people are visible in the background amidst the wreckage.
C.A.02	 A photograph of a multi-story yellow building that has been severely damaged. The structure is partially collapsed, with exposed concrete and twisted metal. Debris is scattered on the ground in front of the building.
C.A.03	 A photograph capturing a large, intense fire at night. Bright orange and yellow flames and thick smoke rise into the dark sky. The fire appears to be consuming a structure or a large pile of debris.
C.A.04	 A photograph of a group of children running joyfully towards the camera. They are holding small flags, including the flag of the United Arab Emirates. The scene is outdoors, possibly in a public square or a street, with a crowd of people in the background.
C.A.05	 A photograph showing a young woman with a distressed expression, her hand to her face as if crying. Next to her, a young child looks on with a sad and worried expression. The background is dark and indistinct, suggesting an indoor setting.



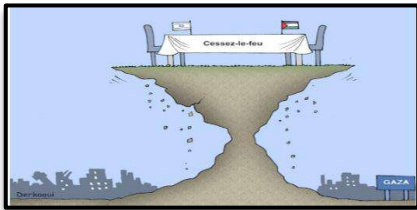


4.2.La deuxième catégorie :

Contrairement à la première catégorie, ces images sont accompagnées d'un texte sous forme de titre, de légende ou d'explications intégrées à l'image. Le discours verbal oriente l'interprétation du spectateur en renforçant une perspective spécifique, qu'elle soit journalistique, politique ou émotionnelle. Ces images peuvent être extraites d'articles de presse, de publications sur les réseaux sociaux ou encore de documents institutionnels diffusés par les parties impliquées dans le conflit. L'ajout du texte joue un rôle essentiel dans la construction du message et dans la manière dont l'image est perçue et comprise.

Code	Image
C.B.01	
C.B.02	
C.B.03	
C.B.04	
C.B.05	

4.3.La troisième catégorie :

Cette catégorie comprend des caricatures et des dessins illustrant le conflit à Gaza. Contrairement aux images précédentes, ces représentations ne sont pas nécessairement basées sur des faits réels, mais elles expriment une interprétation subjective des événements. Ces œuvres graphiques, souvent marquées par une forte charge symbolique, mettent en scène des figures allégoriques, des représentations métaphoriques ou des critiques visuelles. Elles peuvent dénoncer certaines réalités du conflit, amplifier une idéologie ou sensibiliser le public à une cause.

Code	Image
C.C.01	
C.C.02	
C.C.03	
C.C.04	
C.C.05	

Conclusion

Nous avons entamé le premier chapitre par la méthodologie de collecte et description du corpus, qui se constitue en 15 images ces dernières ont permis d'établir une base solide pour l'analyse sémiotique du conflit à Gaza. Les images sélectionnées, provenant de diverses sources médiatiques, de réseaux sociaux et de productions artistiques, illustrent la diversité des représentations visuelles et leur impact sur la perception et la communication du conflit. À travers la catégorisation des images, nous avons distingué celles sans discours, les images avec discours ainsi que les caricatures et dessins, offrant une compréhension nuancée de la manière dont ces images véhiculent des messages et influencent l'opinion publique. L'aperçu historique du conflit, en rappelant des événements clés comme la guerre des Six Jours et l'occupation de Gaza, a permis de contextualiser ces images, en les reliant aux transformations géopolitiques persistantes. L'interprétation des signaux visuels et textuels dans notre corpus a ainsi été enrichie par cette compréhension des enjeux sous-jacents du conflit. Enfin, le processus de codage des images nous permettra de déceler les stratégies narratives employées dans les représentations visuelles, qu'elles soient iconiques, symboliques ou issues de la médiatisation. En analysant ces catégories d'images, nous visons à mieux appréhender les processus de signification qui façonnent le discours visuel autour du conflit à Gaza, tout en soulignant la complexité de la construction médiatique et de l'imaginaire collectif.

Chapitre II

L'image : entre dénonciation de la guerre et appel à l'action

Introduction

Profondément ancré dans l'histoire et l'actualité, le conflit à Gaza est l'un des plus médiatisés et symboliquement chargés du monde contemporain. Il dépasse le simple affrontement territorial pour s'inscrire dans une lutte identitaire, politique et idéologique où chaque camp tente d'imposer son discours. Dans ce contexte, l'image devient un outil central de communication, un support de mémoire et un moyen de mobilisation. À travers la photographie, la vidéo, les caricatures ou les affiches, les représentations du conflit participent à la construction de perceptions, souvent divergentes, influencées par les médias, les institutions et les opinions publiques.

Ce chapitre s'intéressera à la manière dont le conflit à Gaza est représenté et interprété à travers une approche sémiotique. L'image, en tant que signe polysémique, peut susciter différentes lectures selon le contexte culturel, politique et émotionnel du spectateur. L'étude de la sémiotique visuelle nous permettra d'analyser comment les signes et symboles présents dans les images du conflit contribuent à façonner les discours et les prises de position.

Dans une approche plus appliquée, nous mobiliserons le triangle sémiotique de Charles Sanders Peirce afin d'examiner un corpus spécifique d'images. Cette analyse nous aidera à identifier les mécanismes de signification à l'œuvre et à comprendre comment le conflit est médiatisé, interprété et instrumentalisé à travers les représentations visuelles. Enfin, nous proposerons une lecture critique des résultats obtenus afin de mieux appréhender les enjeux symboliques et idéologiques qui entourent ces images

1. La sémiotique/ sémiologie

« Nous ne pensons qu'au moyen de signes. » (Pierce, 1978 p. 92)

L'étude des signes et des significations occupe une place centrale dans l'analyse des images, notamment celles des conflits. Deux disciplines majeures se sont développées autour de cette question : la sémiotique et la sémiologie. Bien que souvent utilisées de manière interchangeable, elles présentent des différences fondamentales.

La sémiotique est un terme principalement associé à Charles Sanders Peirce, est la science générale des signes. IL affirme ainsi que : « La logique, dans son sens général, n'est, comme je crois l'avoir démontré, qu'un autre nom pour la sémiotique, la doctrine quasi-nécessaire ou formelle des signes » (Pierce, 1978 p. 34)

Elle englobe tous les systèmes de signification, qu'ils soient linguistiques, visuels ou symboliques. Peirce définit le signe comme un élément en relation avec un objet et interprété par un tiers (l'interprétant), proposant une classification en trois catégories : l'icône, l'indice et le symbole.

La sémiologie était développée par Ferdinand de Saussure et reprise par Roland Barthes, se concentre davantage sur les systèmes de signes au sein des sociétés humaines, notamment dans le langage, les images et les codes culturels. Saussure définit le signe comme l'association d'un signifiant (forme) et d'un signifié (concept), tandis que Barthes enrichit cette approche en explorant la connotation et les mythes véhiculés par les images.

Il élargit cette réflexion en définissant la sémiologie comme l'étude de tous les systèmes de signes, bien au-delà du langage verbal :

« La sémiologie a pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance et les limites ; les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances, constituent, si l'on veut, des systèmes de signification » (Barthes.R, 1964 p. 11)

Bien que la sémiotique et la sémiologie aient des fondements théoriques distincts, elles se rejoignent dans l'analyse des images et des représentations culturelles.

Tableau 4 : la déférence entre la sémiotique et la sémiologie

Sémiotique (Peirce) 1839/1914	Sémiologie (Saussure / Barthes)1857/1914
Science générale des signes	Étude des signes dans la société
Inclut les images, les gestes, les symboles, etc.	Se concentre surtout sur le langage et les codes culturels
Système de classification : icône, indice, symbole	Relation entre signifiant et signifié

2. Le signe

Le signe de manière générale, est un élément qui fait sens contrairement à l'objet représenté (objet réel) par exemple, la rose rouge ne « signifié » pas l'amour en vertu de ses propriétés naturelles ; elle signifié l'amour dans l'esprit de quelqu'un. (B7).

Un signe est un élément qui véhicule une signification et se compose généralement de deux parties : le signifiant et le signifié. Le signifiant est la forme matérielle du signe, comme un mot ou une image, tandis que le signifié est le concept ou la signification que ce signe évoque.

La sémiotique, qui est l'étude des signes et de leur signification, s'intéresse à la manière dont ces éléments interagissent pour produire du sens dans divers contextes culturels. Elle englobe non seulement les signes linguistiques mais aussi des systèmes de signes non linguistiques, tels que les gestes ou les symboles visuels. Selon Charles Sanders Peirce, un signe peut être défini dans un cadre triadique incluant le représentamen (le signe lui-même), l'objet. (B11)

La sémiotique permet ainsi d'analyser comment les signes fonctionnent dans la communication humaine et comment ils participent à la construction de significations au sein de différentes cultures et pratiques sociales.

3. L'image

Il faut noter d'abord que le terme image est considéré comme difficile à le définir cela revient à sa présence depuis l'antiquité. Parmi les anciennes définitions de l'image est celle du Platon, pour lui : « J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps abaques, polis et brillants, et toutes les représentations de ce genre » (Platon (RobertBaccou, vers 380avJ.C p. 289)

Le mot image est un nom féminin, qui signifie la représentation visuelle de quelque chose, d'un être ou d'un lieu, selon le dictionnaire français le Robert. Pour Roland Barthe ce mot tire son origine de "imitari" (Barthes, P.01) du latin imago, qui veut dire représentation. Ce terme est également associé à des locutions devenues courantes dans leur usage (Bendib, 2017, p.237) comme quand nous disons sage comme une image pour désigner quelqu'un calme (Boubata Manar, jun 2024).

Dans le cadre de la sémiotique de Charles Sanders Peirce, l'image occupe une place centrale dans le processus de signification. Elle ne se limite pas à une simple reproduction visuelle de la réalité, mais constitue un élément essentiel du mécanisme sémiotique en reliant la perception aux structures logiques du signe.

Peirce, en tant que philosophe pragmatiste, conçoit l'image non seulement comme une représentation, mais aussi comme une interface cognitive permettant d'interpréter le monde à travers une interaction constante entre perception, pensée et langage. L'image s'inscrit ainsi

dans une transition entre le phanéron (ce qui est directement perçu par nos sens) et le signe (ce qui est interprété dans un contexte donné) (B8). Il considère que la perception visuelle d'une image est la première étape d'un processus d'interprétation plus large, menant à la formation de concepts et de jugements. Une image ne possède donc pas de signification intrinsèque, mais prend son sens en fonction du système sémiotique dans lequel elle est intégrée.

L'image, selon Peirce, ne fonctionne jamais de manière isolée mais dans un processus dynamique d'interprétation appelé sémiose où un signe renvoie à un autre signe dans une chaîne infinie de significations. Ainsi, sa compréhension ne dépend pas seulement de ce qu'elle représente, mais aussi de l'expérience de l'observateur, de son contexte culturel et des autres signes qui l'entourent.

Peirce met également en avant le rôle de l'image dans le processus cognitif en affirmant qu'elle "instigue au jugement" soulignant ainsi qu'elle ne se contente pas d'être perçue, mais pousse à une réflexion et à une prise de position. C'est ce qui explique la force des images en tant que vecteurs d'influence et de persuasion, notamment dans les domaines des médias et réseaux sociaux, du journalisme et de la propagande.

En définitive, pour Peirce, l'image dépasse largement la simple reproduction visuelle : elle est une porte d'entrée vers l'interprétation, un élément clé du processus sémiotique qui relie le monde sensible aux structures intellectuelles du langage et de la pensée. Son rôle est d'autant plus essentiel dans les sociétés contemporaines où l'image est omniprésente et où son analyse critique est nécessaire pour éviter les manipulations et comprendre pleinement les messages qu'elle véhicule.

4. La polysémie de l'image

La polysémie de l'image est un concept central en sémiotique, désignant la capacité d'une image à véhiculer plusieurs significations en fonction du contexte et de l'interprétation de l'observateur.

La polysémie repose sur le fait qu'un même signifiant visuel peut être associé à plusieurs signifiés, variant selon les références culturelles, l'expérience individuelle et l'environnement sociopolitique du récepteur. Cette diversité d'interprétation constitue une richesse expressive, notamment dans l'art et la communication visuelle, où elle permet d'explorer des niveaux de signification multiples (Barthes.R, 1964 pp. 40-51).

Dans le domaine artistique, les œuvres jouent sur des symboles, des métaphores et des références historiques qui génèrent différentes compréhensions selon le spectateur. Un tableau abstrait, par exemple, peut évoquer des émotions ou des idées variées en fonction de la sensibilité et du vécu de chacun.

Dans les médias, la polysémie est souvent exploitée pour renforcer l'impact d'un message en créant une pluralité d'associations mentales. Une même image peut évoquer des valeurs de liberté, d'audace ou encore de nostalgie selon le cadre dans lequel elle est placée. Le contexte joue un rôle clé dans la détermination du sens d'une image, car une même représentation peut signifier quelque chose de très différent selon l'époque et la culture dans laquelle elle est perçue.

Ce phénomène illustre l'opposition entre la polysémie et la monosémie : alors que cette dernière caractérise un langage scientifique et technique précis, la polysémie introduit une ouverture interprétative qui nourrit la réflexion et la subjectivité du récepteur. Ainsi, la polysémie de l'image enrichit notre rapport à la communication visuelle, nous incitant à analyser au-delà de la simple apparence pour comprendre les implications culturelles et idéologiques d'un signe.

5. La sémiotique de l'image

La sémiotique de l'image est une branche de la sémiotique qui étudie la manière dont les images produisent du sens en fonction des codes culturels et contextuels. Elle repose sur deux grandes approches théoriques : celle de Roland Barthes, qui distingue l'image dénotée (ce qu'elle représente objectivement) et l'image connotée (les significations symboliques et culturelles associées), et celle de Charles Sanders Peirce, qui classe les signes en icônes (ressemblant à leur référent, comme une photographie), indices (ayant un lien physique ou causal avec leur objet, comme une empreinte) et symboles (reposant sur des conventions, comme les logos ou les drapeaux) (Barthes.R, 1964 pp. 40-51).

La sémiologie de l'image est une technique d'analyse des supports visuels qui a pour objectif d'en dégager les éléments fondamentaux et leur signification. Le sens sémiologique est propre à chaque culture, c'est pourquoi les professionnels de l'image et de la communication visuelle s'y forment durant leurs études.

L'image est souvent perçue comme une représentation analogique, mais elle est en réalité codée et interprétable selon des conventions culturelles, ce qui lui confère une polysémie, permettant plusieurs niveaux d'interprétation selon le contexte et le regard de l'observateur. L'interaction

entre texte et image joue également un rôle clé, notamment dans les médias et l'art, où le texte peut orienter la signification de l'image (Pierce, 1978 pp. 130-140).

En les médias et le journalisme, l'étude des images révèle comment elles informent ou influencent l'opinion publique. Enfin, dans le domaine artistique, la sémiotique de l'image aide à décrypter les œuvres en fonction de leurs significations implicites et explicites. Ainsi, cette discipline offre un cadre d'analyse essentiel pour comprendre comment nous interprétons les images et comment elles façonnent notre perception du monde.

6. Les types de signe selon PEIRCE

Charles Sanders Peirce, philosophe et logicien américain, a développé une théorie des signes qui distingue trois types fondamentaux : l'icône, l'indice et le symbole. Chacun de ces types entretient une relation distincte avec l'objet qu'il représente.

6.1.L'icône :

Pour PEIRCE, « Une icône est un représentamen dans la qualité représentative et priméité de représentamen en tant que premier. C'est-à-dire qu'une qualité qu'elle a en tant que chose la rend apte à être un représentamen. Par conséquent, n'importe qu'elle chose peut-être un substitut de n'importe quelle chose à laquelle elle ressemble » (1978 p:148)

Un signe est iconique lorsqu'il ressemble à son objet. L'icône entretient une relation de similarité avec ce qu'il représente (D1). Par exemple : L'icône est représentée dans le signe de mute et les jeux olympiques.



6.2.L'indice :

Un signe est indiciel lorsqu'il entretient une relation de causalité ou de contiguïté physique (naturelle) avec son objet. L'indice ne repose pas sur la ressemblance mais sur un lien direct avec ce qu'il désigne. L'indice est souvent utilisé en communication pour donner des preuves ou des traces d'un phénomène (B10). Par exemple : La fumée d'explosion est un indice de bombardement.



6.3.Le symbole :

Un signe est symbolique lorsque son lien avec l'objet est arbitraire et repose sur une convention culturelle. Contrairement à l'icône et à l'indice, le symbole n'a pas de ressemblance ni de lien direct avec son objet ; il est compris uniquement parce que les individus d'une société lui attribuent un sens. (B9)

Tell que : les deux doigts en forme (V) est un signe de victoire.



Cette classification permet d'expliquer comment nous interprétons les signes dans différents contextes et montre que la communication repose sur des mécanismes complexes d'association entre le signe et son référent. En appliquant cette théorie à l'analyse des images de guerre, on peut voir comment une photographie d'un champ de bataille agit comme une icône, comment des ruines ou du sang sont des indices de destruction, et comment un drapeau ou un slogan deviennent des symboles de lutte ou d'oppression.

7. L'approche sémiotique de C.S. Peirce

L'approche sémiotique de Charles Sanders Peirce est une contribution essentielle à l'étude des signes et de leur fonctionnement dans la communication. Contrairement à Ferdinand de Saussure, qui propose un modèle binaire du signe (signifiant/signifié), Peirce élabore une théorie triadique dans laquelle chaque signe est constitué de trois éléments fondamentaux : le representamen, l'objet et l'interprétant.

Le representamen est l'aspect perceptible du signe, c'est-à-dire sa manifestation matérielle sous forme de mot, d'image ou de son. Il ne possède pas de sens en lui-même, mais il est un support pour la signification. L'objet est ce que le signe représente : il peut être un élément concret ou une notion abstraite. L'interprétant est l'effet que produit le signe sur l'esprit du récepteur, c'est-à-dire la compréhension ou l'interprétation qui en découle. Cette interaction montre que le sens d'un signe ne réside pas dans une relation fixe, mais dépend de son contexte et de la manière dont il est perçu par l'interprète (B9).

Une autre caractéristique importante de la sémiotique de Peirce est son approche pragmatique. Pour lui, le sens d'un signe ne se limite pas à une simple définition théorique, mais doit être compris en fonction de ses effets pratiques et des actions qu'il suscite. Par exemple, la signification du mot « danger » ne se résume pas à sa définition dans un dictionnaire, mais inclut les réactions qu'il déclenche (fuir, être vigilant, chercher de l'aide). Ainsi, la signification évolue selon les situations et les interactions sociales, ce qui fait du signe un élément dynamique et contextuel.

En somme, l'approche sémiotique de Peirce offre un cadre analytique puissant pour comprendre comment les signes structurent la communication humaine. En insistant sur la relation triadique entre le representamen, l'objet et l'interprétant, ainsi que sur la distinction entre icônes, indices et symboles, Peirce permet d'analyser la manière dont le sens émerge, se transforme et influence

nos perceptions. Sa théorie a des implications profondes dans de nombreux domaines, allant de la linguistique et la philosophie à l'art, aux médias et à la communication visuelle.

8. La théorie triadique de Charles Sanders PEIRCE

La théorie triadique de Charles Sanders Peirce constitue l'un des fondements majeurs de la sémiotique moderne. Contrairement à la vision binaire de Ferdinand de Saussure, qui conçoit le signe comme une relation entre un signifiant (forme) et un signifié (concept), Peirce propose une approche plus complexe et dynamique, fondée sur une relation triadique entre trois éléments : le représentamen (ou signe en tant que forme perceptible), l'objet (ce à quoi renvoie le signe) et l'interprétant (l'effet produit sur l'interprète). Cette vision permet d'expliquer non seulement comment un signe acquiert du sens, mais aussi comment ce sens évolue en fonction du contexte, des interactions et des expériences des individus.

Selon Peirce, un signe ne fonctionne pas de manière isolée, mais toujours au sein d'un processus de signification impliquant trois composantes interdépendantes :

8.1.Le Représentamen :

Il s'agit de la manifestation matérielle du signe, c'est-à-dire la forme perceptible qui sert de support à la signification. Il peut s'agir d'un mot, d'une image, d'un geste ou de tout autre élément sensoriel. Toutefois, cette forme seule n'a pas de signification intrinsèque ; elle ne prend sens qu'en relation avec un objet et un interprétant.

8.2.L'Objet :

C'est l'élément auquel le représentamen renvoie. L'objet peut être immédiat, c'est-à-dire tel qu'il est perçu à travers le signe, ou dynamique, c'est-à-dire la réalité indépendante du signe que celui-ci cherche à représenter. Par exemple, un panneau de signalisation représentant un danger montre un objet immédiat (le danger tel qu'il est symbolisé), mais il réfère également à un objet dynamique (la réalité du danger sur la route).

8.3.L'Interprétant :

Il correspond à l'effet cognitif ou psychologique que le signe produit sur l'interprète, autrement dit, la compréhension ou l'interprétation qu'il suscite.

Peirce distingue plusieurs niveaux d'interprétants :

- L'interprétant immédiat, qui est la signification immédiate du signe telle qu'elle est comprise par un observateur à un moment donné.

- L'interprétant dynamique, qui est l'effet réel du signe sur l'interprète en fonction du contexte et de l'expérience personnelle.
- L'interprétant final, qui est la signification stabilisée vers laquelle tendent les différentes interprétations d'un signe au fil du temps (Noth.W, 1995 pp. 42-47).

Cette approche met en évidence le fait que la signification d'un signe n'est jamais fixe ni automatique, mais dépend d'un processus dynamique d'interprétation influencé par divers facteurs.

La théorie sémiotique de Peirce s'inscrit dans une perspective pragmatique, ce qui signifie qu'elle met l'accent sur l'usage des signes et leurs conséquences pratiques dans l'expérience humaine. Pour Peirce, la signification d'un signe n'est pas seulement une relation abstraite entre un signifiant et un signifié, mais une fonction qui prend tout son sens à travers son effet sur le comportement et la pensée des individus.

Dans son article « How to Make Our Ideas Clear » (1878), Peirce affirme que : « La signification d'un concept réside dans les effets pratiques que nous pouvons attendre de son application »

Cette vision pragmatique implique que la compréhension d'un signe ne se limite pas à sa définition théorique, mais qu'elle repose sur son utilisation concrète et les réactions qu'il engendre.

En plus de sa structure triadique, Peirce propose une classification des signes en fonction de leur relation avec leur objet.

Cette typologie permet d'analyser comment différents types de signes fonctionnent dans la communication et comment ils influencent notre perception du monde. (Noth.W, 1995 pp. 42-43)

La théorie sémiotique de Peirce a eu une influence considérable dans de nombreux domaines, notamment en linguistique, en philosophie du langage, en communication visuelle.

Dans l'analyse des médias, par exemple, la typologie peircienne permet de mieux comprendre comment les images, les sons et les symboles sont utilisés pour créer du sens et influencer l'opinion publique. Un logo d'une association, par exemple, peut être analysé comme une combinaison d'icônes, d'indices et de symboles, chacun jouant un rôle spécifique dans la perception (C.S, 1931-1952 p. 143).

La théorie triadique de Charles Sanders Peirce offre un cadre d'analyse riche et flexible pour comprendre comment les signes fonctionnent dans notre expérience quotidienne. En mettant en avant la relation dynamique entre le representamen, l'objet et l'interprétant, ainsi que l'importance du contexte et de l'usage des signes, Peirce dépasse les modèles statiques de la signification et introduit une approche plus pragmatique et évolutive. (C.S, 1932 p. 125)

9. Cadrage théorique


Selon le dictionnaire de la linguistique Larousse :

Le signe, au sens le plus général, désigne, tout comme le symbole, l'indice ou le signal, un élément A -de nature diverse-substitut un élément B, [...]. Signe peut d'abord être un équivalent d'indice ; est un phénomène le plus souvent naturel, immédiatement perceptible, qui nous fait connaître au sujet d'un autre phénomène non immédiatement perceptible, [...]. Signe peut en deuxième lieu, être un équivalent de signal. Il n'est pas fortuit mais produit dans une intention déterminée, il est volontaire, conventionnel et explicite (lettres, chiffres, panneaux routiers, etc.) [...]. Signe, enfin, peut être un équivalent de symbole. Il est plus communément une forme visuelle (et même graphique) figurative [(Dubois, Giacomo, et al.1982 : 438- 442) ...].

A partir de cette définition on peut dire que le signe possède une spécificité capitale, c'est sa présence, pour rappeler une autre chose, concrète ou abstraite, à titre de substitut.

10. Analyse du corpus selon le triangle sémiotique de Peirce

Catégorie A

Code A.01	
	
Le signe	<p>L'image représente une photographie de deux hommes qui marchent précipitamment au milieu des décombres, portant des bébés dans leurs bras. Un enfant en arrière-plan regarde la scène, figé. L'environnement est chaotique, immeubles détruits, gravats éparpillés fils électriques pendants.</p>
L'objet	<p>L'image renvoie à des conflits modernes israélo-palestinien, où les populations civiles subissent les violences. Un massacre et appeler aussi génocide.</p>
L'interprétant	<p>L'image produit une double émotion chez l'observateur : d'une part, un sentiment d'urgence et de détresse face à ces hommes qui fuient en portant des nourrissons, incarnant la nécessité de survivre à tout prix. D'autre part, une indignation face à l'injustice et à l'horreur de la guerre, où les innocents paient le prix des conflits géopolitiques. L'enfant immobile en arrière-plan accentue cette détresse il représente ceux qui sont laissés derrière, impuissants face au chaos et à la politique de leur ennemi.</p>

Code A.02



<p>Le signe</p>	<p>L'image représente une, photographie d'un meuble partiellement détruit, dont seule une partie reste debout avec sa façade jaune en bon état. Un homme apparait à la fenêtre, faisant un signe de victoire les deux doigts. Une grande bannière aux couleurs du drapeau palestinien est suspendue au milieu des ruines.</p>
<p>L'objet</p>	<p>Cette image met en évidence un contexte de destruction massive, typique des bombardements en zones des conflits. La présence de drapeau et les gestes résistant suggèrent que l'image a été prise en Palestine.</p>
<p>L'interprétant</p>	<p>Cette photographie produit un contraste puissant entre la ruine et la résilience. L'homme qui fait le signe de la victoire devient un symbole de défi, de force et d'identité collective face à l'adversité. L'immeuble jaune, intact au milieu des décombres, agit comme une métaphore de la survie face à l'effondrement. L'image invite à une lecture politique et émotionnelle : elle célèbre la résistance malgré la destruction, évoquant une lutte et une peur complètement absente où l'identité et la dignité humaine deviennent des armes contre l'oppression et le terrorisme d'état.</p>

Code A.03



<p>Le signe</p>	<p>La photographie représente une énorme explosion illumine soudainement le ciel nocturne. Des boules de feu et des particules incandescentes se répandent partout. En arrière- plan, les immeubles plongés dans le noir se découpent en ombres sombres, contrastant fortement avec la lumière intense de l'incendie. C'est comme si le monde une seconde bombe Hiroshima (bombe atomique) avait exploser.</p>
<p>L'objet</p>	<p>Cette scène montre clairement un bombardement en action, probablement dû à une frappe aérienne ou à l'impact d'un missile. Elle capture la guerre dans ce qu'elle a de plus brutal et de plus impressionnant : une destruction soudaine et totale, une violence qui ne fait pas de distinction. C'est un instantané de chaos, où tout peut basculer en un instant.</p>
<p>L'interprétant</p>	<p>Cette image provoque un sentiment de terreur et d'impuissance. Contrairement à d'autres scènes où les individus sont au centre, ici, c'est la force destructrice qui domine. Elle fait penser aux films de guerre, mais dans ce cas, c'est une réalité brutale. L'absence de visages humains met en lumière une tragédie à plus grande échelle : c'est toute une ville, Gaza, qui est touchée, une population anonyme qui souffre. L'explosion symbolise la fragilité de la vie face aux choix géopolitiques et militaires, une horreur à la fois abstraite et profondément réelle. Elle rappelle le coût humain de ces conflits, souvent invisible mais toujours dévastateur.</p>

Code A.04



<p>Le signe</p>	<p>L'image montre un groupe d'enfants courant joyusement dans une rue pavée, avec en arrière-plan des drapeaux palestiniens flottant dans l'air. L'ambiance est lumineuse, et les sourires des enfants donnent un sentiment de vitalité et de joie derrière eux. Des constructions et la coupole du rocher.</p>
<p>L'objet</p>	<p>L'image représente une Palestine vivante et pleine d'espoir. Elle évoque l'enfance, l'innocence et l'avenir. Contrairement aux images de destruction, celle-ci montre un moment de bonheur.</p>
<p>L'interprétant</p>	<p>Cette image offre un contraste frappant avec la représentation habituelle de la Palestine, souvent associée à des scènes de guerre et de souffrance. Ici, elle dépeint une vision où la vie continue malgré les épreuves, montrant des enfants courants librement et souriant dans une rue qui évoque Jérusalem, un lieu emblématique du conflit à Gaza. Cette scène peut être interprétée comme une projection idéalisée d'un futur espéré, où Jérusalem, revendiquée comme capitale de la Palestine, incarne un symbole de paix et de réconciliation. Les drapeaux palestiniens, portés fièrement par la foule, renforcent cette vision en affirmant une identité nationale et une résistance culturelle. Ils rappellent que cette joie apparente n'est pas seulement une célébration de la vie, mais aussi un acte de résistance et de revendication d'un avenir où la Palestine serait libre et souveraine. Ainsi, l'image transcende la réalité actuelle pour proposer une vision symbolique et puissante d'un futur où la dignité et l'espoir triomphent.</p>

Code A.05



<p>Le signe</p>	<p>Il s'agit d'une photographie capturant deux enfants en situation de détresse. Les indices visuels tels que la poussière sur leurs vêtements et leur peau l'expression de peur et d'angoisse sur leurs visages, ainsi que leur posture tendue et l'arrière-plan en flou une focalisation sur les deux enfants construisent un message visuel fort L'enfant plus âgée semble bouleversé tenant son visage d'un geste qui évoque la douleur comme une rage de dent qui est signe de souffrance tandis que le petite fille regarde ailleurs manifestant de l'inquiétude ou l'incompréhensible totale.</p>
<p>L'objet</p>	<p>L'objet de ce signe est la réalité extratextuelle que l'image tente de représenter Elle renvoie directement à une scène de crise humanitaire possiblement causée par un conflit armé dans ce cas le conflit à Gaza une catastrophe pour les habitants palestinien déplacement forcé La poussière sur les enfants suggère un effondrement ou une explosion que leur posture traduit un sentiment d'urgence. L'image évoque ainsi un contexte de souffrance et d'instabilité où des civils et en particulier des enfants sont victimes d'événements violents en sorte de dommage collatéraux de cette guerre.</p>
<p>L'interprétant</p>	<p>L'interprétant : Cette image suscite une forte réaction affective compassion, tristesse, voire indignation. Elle fonctionne comme un appel à l'empathie et pousse à une prise de conscience sur la vulnérabilité des enfants face aux conflits et aux catastrophes.</p> <p>Sur le plan idéologique elle peut être interprétée comme une dénonciation des violences subies par les civils, une critique des situations géopolitiques qui engendrent ces souffrances ou encore un appel à l'action humanitaire montré le génocide en cours et le Target sur les mauvaises cibles pour l'autre partie.</p>

11. La synthèse de l'analyse la catégorie A

Dans la Catégorie A les images suggestives et symboliques, car elles expriment la réalité du conflit à travers une mise en scène visuelle forte mais dépourvue de discours explicites. Elle privilégie une lecture plus silencieuse et émotionnelle, fondée sur l'observation de situations humaines, de gestes, de regards, et de décors marqués par la guerre. Ces représentations ne sont pas accompagnées de textes ou de slogans, mais elles véhiculent néanmoins des valeurs puissantes telles que la résilience, la solidarité, la dignité humaine, l'innocence des victimes, et la violence injuste du conflit. Les images deviennent des signes polysémiques, ouvertes à l'interprétation du lecteur, qui est invité à ressentir, à réfléchir et à reconstituer le sens à partir des indices visuels. Cette catégorie construit ainsi un discours implicite. Elle mobilise le pouvoir symbolique de la photographie pour évoquer la souffrance, la résistance et l'espoir sans les nommer directement, misant sur la force émotionnelle de l'image pour transmettre des valeurs éthiques et humanistes.

Catégories C

Code C.01



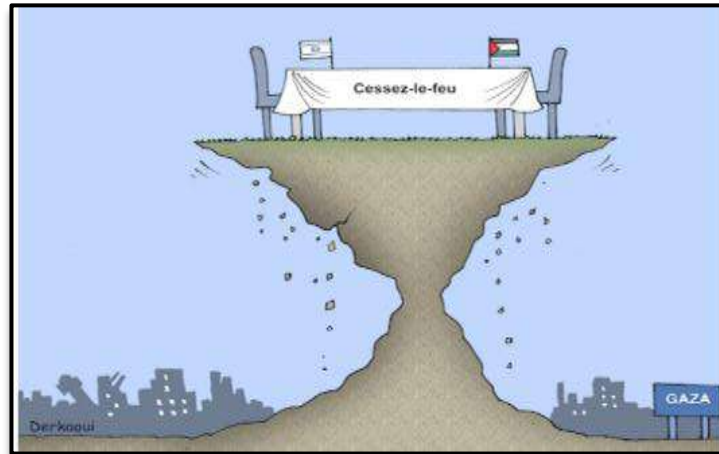
<p>Le signe</p>	<p>L'image représente un dessin d'une médecin tenant dans ses bras un enfant blessé, au milieu des ruines d'un hôpital bombardé.</p>
<p>L'objet</p>	<p>L'image illustre l'impact de la guerre sur les civils et le personnel médical, mettant en évidence le manque des moyens et les hôpitaux pris pour cible par les bombardements.</p>
<p>L'interprétant</p>	<p>Cette image met en avant la souffrance humaine causée par le conflit. Elle souligne sur la vulnérabilité des enfants et l'impuissance des soignants face à l'ampleur des violences.</p> <p>L'enfant, symbole d l'innocence, incarne toutes les victimes civiles. L'hôpital en feu rappelle que même les lieux censés protéger la vie sont détruits, rendant toute aide médicale presque impossible.</p> <p>Cette scène témoigne d'une injustice flagrante : ceux qui devraient être protégés deviennent les premières victimes du conflit.</p>

Code C.02



<p>Le signe</p>	<p>L'image représente une femme en hijab en train de cuisiner, avec un enfant assis à côté d'elle, visiblement affamé et triste. Au-dessus d'eux, se trouve le logo d'UN sert de support à la marmite sur laquelle prépare son repas.</p> <p>En haut de l'image, se trouve le logo de l'ONU entouré d'une couronne de laurier, et la femme l'utilise pour cuisiner. Le texte « FAMINE À GAZA » renforce immédiatement le message véhiculé par la scène.</p>
<p>L'objet</p>	<p>L'objet de l'image est la famine à Gaza, une situation tragique qui soulève d'importants enjeux humanitaires. Elle évoque la souffrance des populations vivant en zone de conflit, en particulier celle les enfants, et met en lumière la réalité de la malnutrition et des conditions de vie précaires.</p>
<p>L'interprétant</p>	<p>Cette caricature produit un effet de dénonciation et de révolte face à la situation dramatique à Gaza. L'image confronte directement à l'ironie cruelle où les feuilles du logo de l'ONU censées symboliser la paix et l'aide internationale – deviennent de maigres ingrédients pour nourrir une population affamée. Cette représentation provoque une prise de conscience douloureuse et une forte indignation : elle montre que, face à l'urgence humanitaire, les grandes institutions</p> <p>Internationales restent passives ou inefficace. L'image invite à réfléchir sur la responsabilité collective et sur la nécessité d'une action réelle et urgente, en soulignant que les victimes ne peuvent se contenter de symboles ou de discours, mais ont besoin d'aide concrète pour survivre.</p>

Code C.03



<p>Le signe</p>	<p>L'image représente une table de négociation, recouverte d'une nappe blanche portant l'inscription « Cessez-le-feu ». Elle est posée sur un sol fissuré et instable, qui semble sur le point de s'effondrer. Autour de cette table, deux chaises sont placées, avec les drapeaux d'Israël et de la Palestine. En arrière-plan on aperçoit un paysage en ruines, avec des bâtiments détruits et une pancarte indiquant « GAZA »</p>
<p>L'objet</p>	<p>La fragilité et l'échec répété des négociations de paix entre Israël et la Palestine, en particulier dans le contexte des violences à Gaza. La situation politique et diplomatique entre Israël et la Palestine.</p>
<p>L'interprétant</p>	<p>La table symbolise le processus de négociation et de cessez-le-feu, qui repose en théorie sur le dialogue et la diplomatie. Cependant, son instabilité visuelle suggère que ces discussions ne sont que des tentatives précaires. Le sol fissuré représente la réalité du conflit, marquée par la violence et la destruction. Les accords de paix sont ici dépeints comme déconnectés de la situation sur le terrain, incapables de s'ancrer solidement dans une réalité où les violences persistent. Le choix des couleurs et des éléments visuels renforce cette lecture la blancheur de la nappe évoque une paix idéalisée, contrastant avec le décor sombre et chaotique de Gaza en ruines. Cela souligne le décalage entre les discours diplomatiques et la réalité.</p>

Code C.04



<p>Le signe</p>	<p>L'image représente une assiette portant l'inscription GAZA, remplie de gravats et de débris ensanglantés, rappelant des bâtiments détruits. Le tout est posé sur une table accompagnée de couverts, comme si ces ruines constituaient un repas.</p>
<p>L'objet</p>	<p>Cette illustration symbolise de la situation tragique de Gaza, victime de destructions massives dues au conflit à Gaza. L'assiette joue ici un rôle métaphorique : elle montre que la destruction est devenue une réalité quotidienne, servie et imposée aux habitants comme une nécessité inévitable.</p>
<p>L'interprétant</p>	<p>L'image suscite un choc et une dénonciation, mettant en lumière les souffrances des habitants de Gaza, pour qui la guerre et la destruction sont devenues une condition de vie imposée. Selon l'idéologie et le contexte de réception, cela représente une critique de la violence et de génocide.</p>

Code C.05



Le signe

L'image montre un homme confortablement installé dans un fauteuil, une télécommande à la main, regardant les Jeux olympiques à la télévision.

Derrière lui, par la fenêtre ou sur un écran divisé, on aperçoit une ville bombardée, avec des explosions et des immeubles en flammes. Un symbole « son coupé » apparaît sur cette scène de destruction, comme si l'homme avait volontairement désactivé le bruit des bombardements. Cette image souligne l'indifférence du monde face aux conflits en cours, notamment à Gaza, et la hiérarchisation des événements dans les médias.

L'objet

Cette image met en évidence la manière dont les événements tragiques sont souvent éclipsés par des événements médiatiques plus attractifs, comme les jeux olympiques. Le spectateur, représentant l'opinion publique, choisit activement d'ignorer la guerre en coupant le son, métaphore de l'occultation médiatique ou du désengagement volontaire face aux drames humains.

L'interprétant

Le symbole du « son coupé » est particulièrement fort : il suggère que la guerre ne disparaît pas, mais qu'elle peut être mise en sourdine, réduite au silence par l'inattention collective. Cette image critique aussi le rôle des médias, qui peuvent reléguer certains conflits à l'arrière-plan ou les traiter comme des sujets secondaires face à des événements plus consensuels.

L'homme, bien installé dans son fauteuil, incarne le confort des sociétés, souvent éloignées des réalités du conflit et plus préoccupées par le divertissement que par les souffrances humaines.

12. La synthèse de l'analyse la catégorie C

Les images de la Catégorie C se particularisent par l'usage exclusif de dessins et de caricatures pour représenter le conflit, adoptant ainsi une démarche résolument expressive et critique. Ces images, souvent chargées de symboles, s'éloignent du réalisme photographique pour proposer une lecture intellectuelle de la situation. À travers des mises en scène visuelles travaillées, les caricatures dénoncent l'hypocrisie politique, l'inefficacité des institutions internationales, la banalisation de la violence ou encore l'indifférence globale face à la souffrance des populations civiles. Ces représentations utilisent des procédés ironiques, satiriques ou métaphoriques pour produire un discours implicite fort, qui incite le lecteur à la réflexion plutôt qu'à l'émotion immédiate. Les objets détournés, les situations absurdes ou les figures symboliques (comme une table bancale de négociation, un mur transformé en assiette ou un drapeau fragmenté) expriment des critiques profondes à l'égard du système politique mondial et des discours médiatiques dominants. Cette catégorie véhicule ainsi des valeurs de justice, de vérité, de résistance et de lucidité. En mobilisant le langage graphique de la caricature et du dessin engagé, elle transforme chaque image en un espace de commentaire politique, où l'art visuel devient un outil de dénonciation et de conscientisation.

13. Interprétation des résultats

L'analyse sémiotique, en appliquant la théorie de Charles Sanders Peirce à notre corpus, a révélé que la photographie constitue un outil essentiel pour la diffusion rapide et crédible des messages, en particulier dans les médias et sur les réseaux sociaux. Ces canaux, étant les plus utilisés par un large public de toutes catégories sociales, permettent de transmettre des informations de manière efficace et immédiate.

Ainsi que, d'après notre recherche la sémiotique est liée à l'image, nous permet d'analyser la manière dont les signes sont employés pour communiquer des messages. Elle distingue plusieurs types de signes : les signes linguistiques (mots, phrase) les signes non linguistiques (gestes, expressions faciales) et les signes iconiques (images, dessin). L'image fonctionne comme un signe puissant, car elle mobilise des émotions et suscite une réaction politique et humanitaire.

Nous avons constaté que la représentation des enfants dans de nombreuses photographies devient un moyen de susciter une réaction empathique du public. Ces enfants, souvent représentés avec des expressions de peur, de détresse, de choc ou de fatigue, symbolisent la souffrance des plus vulnérables. La photo semble brutale, et devient ainsi un cri silencieux de

la douleur palestinienne : elle dénonce la violation des droits des enfants et montre l'injustice vécue par ceux-ci, en soulignant l'urgente nécessité d'une réaction humanitaire.

De plus, l'analyse esthétique des images — y compris les choix de couleurs et de cadrage — contribue à créer une atmosphère de guerre, exprimant la souffrance, la violence, l'urgence et le danger. Ces éléments visuels captent l'attention du spectateur et provoquent un sentiment d'alarme. L'image devient ainsi un puissant déclencheur d'opinions et d'actions, incitant à une mobilisation immédiate.

Un autre aspect important de notre analyse concerne la caricature, qui joue un rôle significatif dans la communication autour de la guerre à Gaza. En simplifiant des situations complexes, la caricature transforme des messages indirects, ce qui peut parfois entraîner des interprétations erronées ou des réactions émotionnelles exacerbées. Cependant, elle demeure un moyen efficace de transmettre un message puissant, souvent en amplifiant les dimensions politiques et sociales du conflit.

Donc, nous avons affirmé que les images témoignent la souffrance des palestiniens, des destructions et des violations des droits humains, elles peuvent servir à manipuler l'opinion publique et à légitimer certaines actions. Il est important de noter que les réseaux sociaux permettent aux citoyens de partager des informations et des images en temps réel ils sont servis de plateforme pour les appels à l'aide pour sensibiliser l'opinion internationale à la situation à gaza.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons adopté l'approche sémiotique, pour l'étude des signes et leur interprétation dans la communication, en mettant en lumière les concepts clés qui sous-tendent tels que le signe et les types de signe. Ces concepts fournissent un cadre théorique solide pour comprendre la nature des signes et les processus de communication qui les animent. Nous avons défini également l'image, la polysémie de l'image de la sémiotique de l'image qui nous offre une grille de lecture précieuse pour analyser la manière dont les images structurent notre perception et influencent nos interprétations.

En s'appuyant l'approche de Charles Peirce notamment sa théorie triadique du signe représentamen, objet, interprétant enrichit cette analyse en montrant que l'image est un processus dynamique de signification. Chaque image étudié et analysé à travers le triangle sémiotique. De ce fait, en nous appliquant ce modèle avec dix images de guerre de notre corpus dans différentes situations qui nous a permis de mieux comprendre le message transmis de chaque image tels que la douleur, souffrance, paix et l'espoir.

Chapitre III
Articulations visuelles et discursives dans les images de la guerre à
Gaza

Introduction

Ce chapitre présente l'étude du rapport entre texte et image selon les travaux de Roland Barthes, dont les analyses pionnières occupent une place centrale dans le développement de la sémiotique de l'image. En s'appuyant sur ses concepts fondamentaux, nous entreprenons une analyse sémiotique de cinq images accompagnées de textes, en mobilisant notamment le triangle sémiotique de Peirce. Cette démarche permet d'identifier les effets de sens produits dans chaque image en lien avec le conflit à Gaza, telles que diffusées par différents médias. Cette étude vise à décoder les messages explicites et implicites véhiculés par l'association du visuel (photographies de conflits, symboles, expressions faciales, destructions) et du texte (légendes, titres, discours), en mettant en lumière les codes culturels, idéologiques et émotionnels mobilisés. À travers cette approche, l'analyse cherche à révéler les mécanismes de production de sens et les stratégies discursives qui influencent la perception du public face à des événements médiatisés, tout en interrogeant la capacité du texte à orienter, renforcer ou transformer l'interprétation de l'image.

Dans le cadre de cette approche, il convient d'examiner les images de la catégorie B afin de comprendre comment les signes visuels (expressions, décors, symboles, couleurs) interagissent avec les légendes, titres ou commentaires pour produire un message, qu'il soit explicite ou implicite.

1. Le rapport texte /image selon Roland BARTHES

Le lien entre texte et image constitue un enjeu central dans de nombreuses réflexions théoriques sur la communication visuelle. Dans ce champ, Roland Barthes occupe une place de premier plan grâce à ses analyses fondatrices, qui ont profondément influencé la sémiotique de l'image. Dans son article « La rhétorique de l'image », Barthes introduit notamment les notions d'ancrage et de relais, qui décrivent deux fonctions fondamentales du texte dans sa relation à l'image. Selon lui, le texte joue un rôle d'ancrage lorsqu'il oriente l'interprétation de l'image, en fixant un sens parmi les multiples significations possibles. Il réduit ainsi la polysémie inhérente à l'image visuelle. En revanche, le texte assume une fonction de relais lorsqu'il apporte des informations complémentaires que l'image, à elle seule, ne peut exprimer. Ces deux fonctions illustrent la manière dont le langage verbal intervient dans la construction du sens visuel, en participant activement à la lecture de l'image (Marie, 2020 pp. 185-186).

D'autre part, le texte se manifeste par une présence graphique qui vient en souligner l'importance par la taille de la police sa casse le choix de la typographie ou de sa couleur, et même par la couleur du fond, ces choix opérés dans le code graphique viennent bousculer le sens de lecture qui ira de la police la plus visible à la police la moins visible (B7).

Les termes, texte et image, entretiennent des relations d'association, c'est-à-dire, qu'ils ont une relation complémentaire et interactive entre les deux. La combinaison de ces deux systèmes nous donne une meilleure compréhension.

1.1.La fonction d'ancrage

Etant donné que l'image à un aspect polysémique, peut susciter plusieurs interprétations parfois divergentes. Pour orienter la lecture et limiter cette pluralité de sens. Le texte dans ce cas vient ancrer l'image, pour encadrer et fixer le sens. Ainsi, il guide le lecteur vers une compréhension précise du message et empêche la diffusion incontrôlée de significations connotées.

1.2.La fonction de relais

Dans son article « La Rhétorique de l'image » (1946) Roland Barthes souligne que :

« Ici La parole (le plus souvent un fragment de dialogue) et l'image sont dans un rapport complémentaire (...) et l'unité du message se fait à un niveau supérieur : celui de l'histoire, de l'anecdote, de la diérèse. Si ce type de parole – relais est peu fréquent dans l'image fixe, il devient très important au cinéma. Où le dialogue ne se limite pas à une fonction d'élucidation mais où elle fait véritablement à la progression de l'action en disposant la suite des messages des sens qui ne se trouvent pas dans l'image. »

Ce rapport de Complémentarité se manifeste de deux façons : soit le texte est complète l'image, soit l'image complète le texte.

2. Le texte est complémentaire du l'image

Le texte accompagne l'image pour renforcer le sens, et ce par la redondance du texte par rapport à l'image, il joue un rôle essentiel en facilitant la lecture de l'image et en en garantissant une meilleure compréhension.

Dans un rapport de Complémentarité en faveur de l'image, le texte détient un impact capital, car sans l'appui du texte. L'image ne saurait dire et ne pourrait être lue. L'image est complémentaire du texte.

3. L'image est complémentaire du texte

Dans ce cas, la Complémentarité renvoie au premier lieu à la mission illustration dont l'image détient envers du texte. Comme l'image peut être perçue un repère du texte (comme le cas des couvertures les livres ou des revues. Il existe d'autres rapports entre le texte et l'image car au-delà des fonctions classiques d'ancrage et de relais, on peut observer des rapports plus complexes comme l'Anticipation, allusion, le contrepoint ou encore l'intensification.

3.1.L'Anticipation

La perception visuelle de l'image est plus facile et dynamique que celle que solliciter la lecture d'un énoncé, qui est linéaire et régulière, c'est à cet effet là que l'image anticipe et précède le texte dans la transmission de message.

3.2.L'allusion

Dans cette relation le texte éveille l'idée déjà donnée par l'image. Ainsi l'image mentionne une chose mais le texte suggère une autre idée à laquelle elle est liée.

3.3.Le contrepoint

Ici, texte et image coexistent de manière simultanée mais autonome. Chacun véhicule son propre message, sans dépendre directement de l'autre, tout en créant une forme d'accompagnement réciproque qui peut enrichir le sens global.

3.4.L'intensification

Dans ce cas, l'un des deux éléments (le texte ou l'image) vient renforcer l'autre. Donc, l'un annonce une information et l'autre vient ajouter une autre, tout en restant dans le même contexte de l'événement diffusé sur la une.

4. Analyse du corpus

Dans cette section, l'analyse sémiotique porte sur l'étude de cinq images accompagnées de textes, classées dans la catégorie B

4.1. Analyse de rapport image/texte du code B.01



4.1.1. Analyse sémiotique du texte

- a) **Le signe** : « QUEL CESSEZ-LE-FEU A GAZA ? » en gras majuscule se forme d'une question, « TOUS PLACE DE LA REPUBLIQUE », « DIMANCHE 19 JANVIER. 15H »,
- b) **L'objet du signe** : un message d'énonciation, c'est un appel ou invitation à agir collective vise à interpellé directement la lecture « tous » contre l'inefficacité au l'hypocrisie politique autour d'un éventuel cessez-le-feu, créant un sentiment d'urgence et d'unité. Il donne un cadre spatio-temporel concret à l'engagement, le lieu (place de la république) une date (dimanche 19 janvier) une heure (15). « Stop génocide à Gaza » dans cette image représente à sentiment de colère de peuple en ensemble c'est un message indique à une certaine population à invité pour transmettre la gravité et la souffrance de la situation à Gaza et pour influence l'opinion public.
- c) **L'interprétant** : le texte se produit l'appel à l'action immédiate. Il remise en question des discours politique sur éventuel cessez-le-feu, qui se fait produit un contraste fort entre le mot cessez-le-feu et la réalité montrée, des flammes des destruction cela provoque ne pas prendre en compte ces demandes, et sans doute créer un sentiment d'indignation, choc, urgence morale ou destinataire.

4.1.2. Analyse sémiotique de l'image

- a) **Le signe** : Une explosion illumine le ciel nocturne.
- b) **L'objet du signe** : L'image renvoie à la violence des frappes aériennes sur Gaza et à l'urgence d'agir pour dénoncer cette situation.
- c) **L'interprétant** : Cette image provoque un choc émotionnel immédiat par la puissance visuelle de l'explosion, qui plonge le spectateur dans l'intensité brutale du conflit. La violence de la scène suscite un sentiment de terreur et d'urgence, captant l'attention et imposant une prise de conscience face à la réalité dramatique.

4.1.3. Le rapport texte/image

- a) **Le rapport d'ancrage** : Le texte guide explicitement la lecture en situant l'action à Gaza, tout en posant une question rhétorique percutante : « QUEL CESSEZ-LE-FEU ? ». Il lance par ailleurs un appel à la mobilisation populaire. L'image, quant à elle, agit comme une preuve visuelle de la persistance du conflit. Ce décalage entre parole et réalité produit un effet de dénonciation puissant.
- b) **L'effet d'intensification** : le texte et l'image se nourrissent l'un de l'autre pour provoquer une émotion encore plus vive. L'explosion est violente, donne une réalité brutale aux mots. Le terme « Génocide » déjà lourd de sens, devient presque insoutenable lorsqu'il est associé à cette scène de chaos. Ce n'est pas seulement un mot, c'est une réalité. Le texte de son côté, porte un jugement, il accuse, il interpelle. Il donne à l'image une portée politique et morale, transformant un message engagé, en cri collectif.
- c) **L'effet d'allusion** : l'affiche fait allusion à un conflit prolongé et au manque d'un véritable cessez-le-feu sans nommer directement des responsables. L'usage du terme « génocide » évoque un contexte historique et moral lourd sans détailler.

En somme, dans le cas du B1, le texte complète l'image en lui apportant une dimension interprétative. Tandis que l'image se limite à la représentation visuelle, le texte en précise le sens en indiquant le lieu (Gaza), en posant une question qui inscrit l'image dans un contexte précis, et en formulant un appel à l'action. Il oriente ainsi la lecture et guide l'interprétation

4.2. Analyse de rapport image/texte du code B.02



4.2.1. Analyse sémiotique du texte :

- a) **Le signe** : Le texte constitue un titre du journal Libération, structuré autour d'éléments visuels forts. Il s'ouvre sur le mot GAZA, en lettres capitales, rouges et en gras, captant immédiatement l'attention. Le mot PHOTOGRAPHES, également en lettres capitales mais en blanc, lui fait suite. Juste en dessous, un texte blanc composé de plusieurs signes évocateurs : six mois, bombardements, ruines, fermeture à la presse étrangère, Libération, l'ONU, et enfin, le travail de 14 photoreporters palestiniens.
- b) **L'objet de signe** : ce texte fonctionne sur plusieurs niveaux littéraux ; regard critique. Le mot « GAZA » en rouge évoque l'urgence le sang et la violence, le reste du titre « dans l'œil des photographes » en blanc sur noir marquant la gravité du sujet et par rapport au le sous-texte écrit en minuscule en blanc vise à expliquer la situation humanitaire et journalistique à Gaza. Ce texte décrit la situation dramatique à Gaza notamment les conséquences des bombardements et la souffrance humaine qui en résulte.
- c) **L'interprétant** : ce texte forme un signe complexe mobilise l'information textuelle pour produire un effet de vérité et de dénonciation. Le lieu de souffrance est rendu invisible par le manque d'accès pour la presse étrangères mais dans ce cas, le journal est en collaboration avec des photojournalistes palestiniens et l'UNO, tente de rendre visible l'invisible. Ce qui engage le lecteur à voir, comprendre, vise à mobilise l'opinion publique sur la tragédie encours.

4.2.2. Analyse sémiotique de l'image :

- a) **Le signe** : Une femme en pleurs tient dans ses bras le corps d'un enfant enveloppé dans un tissu blanc. Autour d'elle, un homme et un enfant en larmes expriment une détresse intense.
- b) **L'objet de signe** : L'image représente la souffrance des civils, et particulièrement des familles palestiniennes touchées par la guerre. Elle illustre la brutalité du conflit et ses conséquences humaines dévastatrices.
- c) **L'interprétant** : Cette image incarne une représentation poignante du deuil collectif, en ne se focalisant pas uniquement sur l'enfant mort, mais en montrant également la douleur partagée par toute une famille. Cette souffrance collective élargit l'interprétation vers une dimension universelle, appelant à l'empathie et à la compassion. Ces sentiments, communs à toute l'humanité, rendent l'image particulièrement puissante et accessible, lui permettant de toucher un public large et diversifié, tout en rappelant les conséquences tragiques et profondément humaines de la violence. Elle devient à la fois un témoignage poignant et un appel à la réflexion sur les ravages de la guerre et les génocides en cours sur la bande de Gaza.

4.2.3. Le rapport l'image/texte :

- a) **Un rapport de relais** : le rapport entre le texte et l'image s'inscrit principalement dans une logique de relais. Le titre « GAZA dans l'œil des photographes » situe géographiquement et contextuellement la scène, invite le lecteur à adopter leur point de vue et le sous-texte a un visé informatif et oriente clairement le lecteur de l'image vers la dénonciation d'une catastrophe humaine.
- b) **Un effet d'intensification** : l'image frappe immédiatement par sa puissance émotionnelle : elle capture une scène bouleversante de douleur, de deuil, une violence humaine à l'état brut. Pourtant, le texte qui l'accompagne ne se contente pas de décrire. Il vient amplifier une portée. Lorsqu'il évoque Gaza comme un « champ de ruines », il ne s'agit pas seulement d'un lieu détruit, mais d'un monde effondré. En soulignant que la presse étrangère est absente, le texte fait ressentir un isolement profond, une injustice silencieuse. Et en citant, l'UNO et l'engagement de photojournalistes palestiniens, il donne à cette image un aspect institutionnel et une dimension morale, c'est un appel

mondial. Le texte n'explique pas uniquement mais il intensifie, contextualise et donne un sens éthique à la douleur montré.

- c) **Le contrepoint** : l'image a un contrepoint profond et critique, elle interroge la relation entre regard et vérité entre l'image et douleur, entre visible et censuré, tandis que le texte a un contrepoint que la presse étrangère est interdit d'accès, cela produit une contradiction indirecte avec l'idée que le monde voit Gaza. Donc, le contraste s'inscrit dans un décalage entre la distance journaliste et la relation vécue, que suscite le malaise.

Ensemble, le texte et l'image tissent un discours implicite : celle d'un drame collectif, évoque sans être montré dans sa totalité, mais qui frappe profondément comme le mot GAZA en rouge crée silencieusement la violence, le sang, l'urgence.

De ce fait, dans le cas du B.02, le texte est complémentaire du l'image car le texte vient expliquer le contexte, il ancre le message visuel dans une réalité géopolitique précise et l'image domine ici sur le plan expressif et narratifs.

4.3. Analyse de rapport image/texte du B.03



4.3.1. Analyse sémiotique du texte :

- a) **Le signe** : le texte écrit en arabe « غزة ستنتصر » en gras de couleur orange avec traduction en français « Gaza triomphera » aussi de couleur orange.
- b) **L'objet du signe** : le texte renvoie à l'idée d'un triomphe inévitable de Gaza qui symbolise à la résistance palestinienne face à l'oppression, et affirme une confiance dans la justice historique et la libération.
- c) **L'interprétant** : le sens produit dans l'esprit du lecteur, représente une dénonciation implicite de l'injustice et appel à la solidarité. Il produit un message d'espoir, de

résistance et de foi en la victoire. Ce qu'il suscite chez le public un sentiment de solidarité de résilience face à la souffrance.

4.3.2. Analyse sémiotique de l'image :

- a) **Le signe** : un paysage dévasté : des ruines, un ciel bleu. Au centre un poing levé du signe (V) aborde les couleurs de drapeau palestinien.
- b) **L'objet du signe** : l'image renvoie à la guerre et aux destructions massives à Gaza, elle évoque la souffrance d'une population vivant sous les bombardements et la destruction de son environnement. Pourtant, le poing levé, peint aux couleurs du drapeau palestinien, introduit une dimension de résistance.
- c) **L'interprétant** : à travers ce qui présent à l'image : les ruines dévastatrices et le poing levé aux couleurs de drapeau palestinien incarne une dualité profonde ; celle de destruction et de l'espoir. L'un qui symbolise la brutalité du conflit et l'autre (le poing) exprime une détermination inébranlable à lutter contre l'oppression. Il symbolise la ténacité d'un peuple qui, malgré l'adversité, refuse de céder ou de se résigner.

4.3.3. Le rapport texte/image :

- a) **Le rapport d'ancrage** : le texte « Gaza triomphera » guide le lecteur du l'image au lieu de ne voir que des ruines et de souffrance, on comprend qu'il s'agit d'un espoir et de victoire.
- b) **Effet de contrepoint** : le contraste entre les ruines ce qui symbolise de désespoir et le texte symbolise l'espoir qu'il a créé une tension puissante qui attire l'attention et marque les esprits.
- c) **Effet d'anticipation** : l'image et surtout le texte ne parle pas du présent, mais projette une victoire dans le futur, malgré les ruines. Il suggéré que la situation n'est pas définitive, ce qui renforce l'espoir et donne une dimension prophétique ou motivante à l'image.

En somme, dans le B04, le texte complète l'image. L'image seul montre des ruines, une main en V, des couleurs palestiniens mais sans dire clairement ce qui attendu tandis que le texte vient donner un sens clair ce qu'il oriente l'interprétation vers un sens idéologique et émotionnel.

4.4. Analyse de rapport image/texte du B.04



4.4.1. Analyse sémiotique du texte :

- a) **Le signe** : Génocide - Gaza -En majuscules blanches.
- b) **L'objet du signe** : message de dénonciation ; Il capte immédiatement l'attention et prend la forme d'un impératif moral. Le mot « Génocide » est particulièrement chargé : il renvoie aux crimes contre l'humanité et au droits internationale. Son usage dans cette image vise à interpeller le public est à créer une réaction politique et émotionnelle. L'utilisation du français comme langue du message indique une volonté de s'adresser à une audience occidentale, sans doute pour sensibiliser, interpeller et influencer l'opinion publique ou politique en France et dans les pays francophones.
- c) **L'interprétant** : Ce texte fonctionne ainsi comme un slogan militant, destiné à condenser la complexité d'une crise humanitaire en un appel direct, simple, mais bouleversant. Le texte est un signe symbolique, oriente l'interprétation dans un cadre politique et morale précis.

4.4.2. Analyse sémiotique de l'image

- a) **Le signe** : un enfant qui se tient la tête entre les mains - des ruines- situation de la guerre - la couleur rouge.
- b) **L'objet du signe** : L'image évoque un contexte de catastrophe humanitaire, dans laquelle montre un enfant au milieu des ruines, elle représente directement une scène de guerre, renforce la gravité, la souffrance humaine réel. Le cadrage centré sur l'enfant humanise le drame et inviter à l'empathie, la gestuel des mains sur la tête traduisent la panique, le désespoir, le détresse, cela renforce l'effet de vérité émotionnelle de choc.

Tandis que le décor de décombres suggère la destruction totale d'un tiretoir. Ainsi que la saturation rouge crée.

- c) **L'interprétant** : un effet de choc visuelle immédiat attire l'attention du public ce qui symbole le danger, et l'urgence, le rouge est associé au sang, à la violence, mais aussi à la révolte. Ces éléments signalent une réalité qui existe au-delà de l'image elle-même ; les bombardements, les pertes humaines et la souffrance des civiles. L'image ne décrit pas directement la cause de la destruction mais elle pousse à en chercher l'origine. Le choix d'un enfant en détresse est stratégique dans la communication visuelle renforcent l'impact émotionnelle.

4.4.3. Le rapport image /texte

- a) **Un rapport d'ancrage** : le rapport entre le texte et image s'inscrit principalement dans une logique d'ancrage. Le texte vient orienter la lecture de l'image en fixant un cadre interprétatif précis : celui d'une dénonciation politique grave, associée aux crimes contre l'humanité. Sans ce texte, l'image pourrait être lue de manière plus générale comme une scène de guerre ; le mot « génocide » précise et guide le sens.
- b) **Un effet d'intensification** : le texte accentue la charge émotionnelle de l'image en nommant l'horreur, tandis que l'image renforce la portée du mot en lui donnant une incarnation visuelle. Ensemble, ils créent un choc éthique et émotionnel.
- c) **Une dimension d'allusion** : l'image ne montre pas directement les responsables, mais le texte invite à reconstruire le contexte et à en chercher les causes. L'image devient ainsi un appel à interprétation, amplifié par le texte.

En somme, texte et image fonctionnent en complémentarité : le texte ancre le sens, tandis que l'image intensifie le message, dans un effet de renforcement mutuel qui oriente à la fois l'émotion et la réflexion de l'autre.

4.5. Analyse de rapport image/texte du B.05



4.5.1. Analyse sémiotique du texte :

- a) **Le signe** : le mot « Palestine » de couleur noir, « Solidarité » au couleur blanche écrit haut de la page et le texte « Ashlaá et génocide á gaza : la vie embrase et résiste à la fragmentation de la chair » écrit en minuscule au bas de page de couleur blanche.
- b) **L'objet du signe** : le texte évoque la douleur vécue par les civils à gaza en particulier les enfants, à travers le prénom « Ashlaa » qui symbolise une victime ou un enfant parmi tant d'autres. « La vie embrase et résiste » renvoie à la résistance et la vitalité de la vie humaine malgré l'horreur. Ainsi, la mention de la « fragmentation de la chair » renvoie à la brutalité physique et à la perte d'humanité subie.
- c) **L'interprétant** : Le texte souligne une résistance de la vie persiste malgré les destructions, une sorte de lumière fragile au cœur de l'inhumain c'est un appel à voir, sentir, comprendre à ne pas détourner les yeux.

4.5.3. Analyse sémiotique de l'image :

- a) **Le signe** : l'image montre une famille palestinienne ; composé d'une femme et deux jeunes filles, abritées sous un abri de fortune probablement un véhicule recouvert de débris. Elles sont entourées de sacs et de cartons semblables à des colis alimentaires marqués « food parcel », leur regard est fixé, parfois perdue, figé entre peur et fatigue.

L'environnement est sombre, chaotique, sans confort.

- b) L'objet de signe :** l'image renvoie à la condition des civils palestiniens, forcé de déplacement que les femmes et les enfants vivant dans l'exil, la précarité et la menace constante. Elle symbolise la guerre, la survie quotidienne mais aussi l'attente d'un refuge, d'une paix, d'une renaissance. Leur habillement est marqué par la poussière et sans chaussure qui marque la pauvreté et la trace de bombardements.
- c) L'interprétant :** le lecteur est touché par la vulnérabilité captée dans les visages. Cela évoque l'émotion : d'empathie, tristesse, indignation face aux violences subies par les civils. C'est une prise de conscience et une mobilisation extrême met en avant la résilience du peuple palestinien malgré l'adversité. Alors que l'image devient un témoignage visuel fort qui questionne notre conscience morale.

4.5.3. Le rapport entre texte /image :

- a) Le rapport d'ancrage :** le texte vient orienter la lecture de l'image, sans lui, on voit une scène de détresse mais le contexte géopolitique ne serait pas clairement tandis que le texte précise au rapport de nomme, lieu, la conséquence.

En somme, le texte ancre le sens de l'image et réduit l'ambiguïté que pourrait provoquer une lecture libre.

- b) L'effet d'intensification :** l'image renforce visuellement le message dramatique du texte. L'image intensifie le discours, on y voit des corps serrés, fatigués, des enfants recroquevillés, une tente de fortune des colis d'aides cela rend concret palpable, émotionnellement plus fort que le texte suggère.

Dans le cas du B05 ; le texte est complémentaire de l'image. Elle montre seule une scène de détresse humaine mais ne donne pas le contexte précis en revanche le texte structure et oriente la compréhension de l'image, il lui donne un cadre politique et symbolique.

5. Interprétation des résultats

À travers l'analyse des images de la catégorie B, on comprend à quel point l'association entre texte et image peut devenir un outil puissant pour transmettre des émotions, interpeller les consciences et raconter une réalité. Dans chacun des cas étudiés. Le texte joue un rôle fondamental d'ancrage, en orientant la lecture de l'image vers une interprétation précise, souvent politique ou émotionnelle : que ce soit par des titres journalistiques ou des formulations militantes, ou des textes accompagnateurs. L'image, quant à elle, touche d'abord par sa force

brute : elle montre la douleur, les ruines, les regards perdus, les gestes de résistance. Elle parle au cœur avant même que le cerveau ne décode les mots. Mais ensemble, texte et image créent un récit fort, un discours chargé d'humanité, où l'on sent la détresse, la colère, mais aussi l'espoir et la dignité. Certaines images seules pourraient être interprétées de manière neutre ou ambiguë, mais grâce au texte, elles prennent un sens engagé, profondément ancré dans le contexte de Gaza. Et parfois, c'est l'inverse : le texte semble abstrait, presque symbolique, mais c'est l'image qui lui donne chair, qui lui donne un visage. Ces documents montrent ainsi que la communication visuelle ne se limite pas à montrer : elle raconte, elle dénonce, elle rassemble. Nous avons trouvé que le texte joue un rôle crucial pour transmettre la réalité existe dans le conflit à Gaza il est complémentaire du l'image et il renforcé le message. Ainsi, il précise le sens de manière plus détaillée et il assure plus d'information que l'image ne peut pas donner. Ce lien fort entre l'image et le mot est un moyen de résister à l'indifférence, de redonner une place à l'humain dans un conflit trop souvent réduit à des chiffres ou à des faits abstraits. En somme, chaque affiche, chaque photographie, chaque slogan devient un témoignage vivant, un pont tendu entre ceux qui vivent la guerre et ceux qui la regardent de loin.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons exploré le rapport entre texte et image à travers l'approche de Roland Barthes, pour lui le texte joue un rôle fondamental dans l'orientation du sens de l'image. Il distingue notamment deux fonctions : l'ancrage et relais. Ces deux fonctions nous ont permis de mieux comprendre comment les médias participent à la construction d'un récit autour des événements à Gaza et de savoir si le texte est complémentaire de l'image au contraire.

À partir de cette approche théorique, nous avons appliqué l'analyse sémiotique selon le triangle de Pierce ; le signe (le représentamen), objet de signe, interprétant sur cinq images médiatiques illustrant le conflit à Gaza. Cette méthode nous a permis d'identifier la manière dont chaque image accompagnée de son texte agit comme un signe complexe, renvoyant à une réalité tout en produit une lecture spécifique influencé par le contexte idéologique des médias. Ainsi, ce croisement des deux approches met en lumière la puissance discursive du duo texte-image : n'est pas seulement un support d'information, mais une véritable construction de sens, orientée et parfois instrumentalisé, qui mérite une lecture critique et sémiotiquement informé

Conclusion générale

Le conflit à Gaza est à la fois complexe et profondément empreint de dimensions humaines. Il a donné lieu à une multitude d'images puissantes et bouleversantes, largement diffusées par les médias à travers le monde. L'image, accompagnée de texte, joue un rôle essentiel dans la manière dont l'opinion publique perçoit et comprend les événements (Nouibat.R, 2024). Bien souvent, l'image dépasse le texte en intensité et vient en renforcer le message. Ce mémoire s'est attaché à analyser ces représentations visuelles à travers une analyse sémiotique basée sur la théorie de PIERCE et BARTHES, afin de mettre en lumière les messages implicites et explicites véhiculés, et de comprendre leur impact sur la perception collective.

Notre objectif à travers cette recherche intitulée « La guerre mise en signes : sémiotique de l'image-discours dans le conflit à GAZA » était de dévoiler et analyser les images mobilisées pour façonner la perception des messages implicites et la sensibilisation de l'opinion publique. Nous avons également cherché à vérifier le rapport entre l'image et le texte. Pour ce faire, nous avons choisi d'adopter une approche sémiotique.

Notre problématique porte sur l'analyse des mécanismes de construction et d'interprétation des images et des récits liés au conflit à Gaza, ainsi que sur leur influence sur la perception du public, notamment à travers les réseaux sociaux et le discours médiatique. De cette interrogation centrale découlent les questions suivantes

- Comment les images et les discours relatifs à la guerre en Palestine sont-ils utilisés sur les réseaux sociaux pour façonner la perception du conflit et sensibiliser l'opinion publique internationale à la souffrance qui en découle ?
- En quoi l'association d'images percutantes et de discours publics peut-elle influencer la perception des valeurs liées au conflit à Gaza et potentiellement manipuler l'opinion publique ?
- Dans quelle mesure l'interaction entre texte et image dans les représentations du conflit à Gaza modifie-t-elle les hiérarchies des valeurs sémiotiques perçues par le public, influençant ainsi la manière dont la souffrance et la sensibilisation sont présentées ?

A travers l'analyse des images et des textes de notre corpus, nous avons pu dégager deux approches Pierce pour l'analyse des images et Roland pour l'analyse de texte.

Dans un premier temps, la contextualisation du sujet a permis de mettre en lumière les dynamiques historiques, politiques et géopolitiques qui sous-tendent la guerre de Gaza. La méthodologie adoptée a consisté, d'abord, en la collecte et la catégorisation d'un corpus composé de quinze images, réparties en trois catégories, cinq pour chaque catégorie : la

première catégorie représente des images qui ne comportent aucun texte explicatif ou légende intégrée, la deuxième catégorie contient des images qui sont accompagnées d'un texte sous forme de titre, de légende ou d'explications intégrées à l'image et pour la troisième catégorie comprend des caricatures et des dessins illustrant le conflit à Gaza. Ces visuels ont été sélectionnés à partir de divers médias traitant du conflit à Gaza, afin d'analyser la manière dont la guerre est représentée visuellement dans l'espace médiatique. Cette contextualisation a également mis en évidence l'importance de l'analyse sémiotique, qui permet de révéler les significations profondes des représentations visuelles et leur rôle dans la construction du sens.

De même, les bases théoriques de la sémiotique visuelle ont été établies en mobilisant les concepts fondamentaux de la sémiotique, notamment ceux développés par Charles PIERCE tels que : le signe, l'icône, le symbole, PIERCE nous permet de comprendre comment les images ne se limitent pas à représenter, mais construisent des ponts sensoriels et cognitifs vers la réalité. L'icône touche la ressemblance, l'indice affecté par la trace du réel, et le symbole mobilise la mémoire culturelle. Cette triade sémiotique est essentielle pour saisir comment les récits visuels façonnent les perceptions, éveillent la compassion et peuvent incarner un véritable appel à l'engagement.

De plus, la théorie triadique de PIERCE comprenant le signe, l'objet du signe et l'interprétant, a servi de cadre méthodologique pour analyser les images à travers les signes visuels qu'elles véhiculent. Cette approche a permis de comprendre comment des émotions telles que la douleur, la souffrance, mais aussi l'espoir, la paix sont transmises visuellement à travers les représentations symboliques. Chaque image a été examinée à travers son contexte de production et de diffusion, les symboles utilisés. Cette analyse a permis de dévoiler les messages implicites et explicites portés par les images. Les résultats ont montré que les images de la guerre à Gaza sont des constructions visuelles complexes chargées de symboles, et de significations qui racontent une histoire douloureuse, souvent réduite au silence, mais qui peuvent aussi susciter, une forme de solidarité.

D'autre part, notre analyse s'est appuyée sur la théorie de Roland Barthes, en particulier pour la catégorie B : les images accompagnées de texte. Selon Barthes, le texte oriente l'interprétation de l'image en jouant deux rôles distincts : l'ancrage, qui guide la lecture de l'image en limitant les interprétations possibles, et le relais, qui vient compléter l'image en apportant une information supplémentaire. Le texte joue ainsi un rôle crucial dans la construction du sens, en influençant la manière dont le lecteur perçoit et comprend l'image. Il

guide la lecture, précise le message, et parfois en modifie la portée. En somme : l'association texte-image participe activement à la construction discursive des conflits, elle façonne notre perception du réel à travers un langage discours visuel codé et intentionnellement orienté.

Ce mémoire souligne l'importance de l'analyse sémiotique dans l'étude des discours visuels contemporaines, en montrant que les images, loin d'être de simples supports d'information, constituent de véritables dispositifs discursifs stratégiques. Elles sont capables d'orienter les sensibilités, de façonner les opinions et d'influencer profondément les dynamiques de perception autour des conflits.

Les images de la guerre à Gaza ont un impact fort sur les émotions, les politiques, les médias. Elles influencent la perception du conflit, suscitent de l'empathie ou de colère, leur diffusion soulève aussi des questions éthiques notamment sur la dignité des victimes et la manipulation de l'information.

Les résultats de cette recherche confirment les trois hypothèses formulées au départ. D'une part, la représentation des enfants et des familles dans les photographies de guerre déclenche effectivement une réponse émotionnelle marquée chez le public, favorisant ainsi une mobilisation accrue en faveur de causes humanitaires ou politiques. D'autre part, les choix esthétiques, notamment l'usage du contraste entre lumière et ombre, les couleurs tels que le rouge, le ciel apparaissent comme des stratégies visuelles récurrentes visant à symboliser des oppositions telles que l'espoir et le désespoir, renforçant la charge émotionnelle des images. Enfin, l'analyse a mis en évidence l'utilisation conjointe de symboles universels, comme l'enfance ou la souffrance, et de références culturelles ou nationales spécifiques. Cette combinaison permet aux représentations visuelles et textuelles de toucher un public international tout en assurant une résonance locale, rendant les messages à la fois universels et contextualisés.

En somme, l'association entre texte et image dans le cas du Gaza aide à mieux comprendre la situation, c'est une source et témoignage véritable pour transmettre la gravité et la souffrance à Gaza, l'image représente le visuel et le texte guide la lecture et donne l'information détaillante. Cette combinaison devient une trace historique. Elle pratique à la mémoire collective, influence les futures perceptions du conflit et souvent des preuves pour les droits humains au public international. Cette recherche a démontré l'importance de l'analyse sémiotique issues du conflit à Gaza permet de décrypter les messages implicites et explicites véhiculer par l'image et le

texte, révélant ainsi les mécanismes de construction du sens et d'influencer et sensibiliser l'opinion publique.

Notre mémoire a proposé une analyse sémiotique de représentation visuelles issues du conflit à Gaza, mettant en lumière les stratégies et les mécanismes de signification qui les sous-tendent. Les résultats obtenus soulignent le rôle central des images et de texte de guerre dans la construction de perceptions collectives et dans l'orientation de discours politique, dont le texte oriente l'interprétation des messages que le texte est complémentaire du l'image, et renforce les messages. Ces résultats révèlent également l'importance de poursuivre l'exploration des dimension visuelles des conflits contemporaines, afin de mieux comprendre les répercussions sociales, humanitaires et géopolitique.

Cette recherche a exploré comment les signes visuels et discursifs participent à la représentation de la guerre à Gaza, selon une approche sémiotique inspirée de Peirce et Barthes. Elle souligne toutefois des limites liées à la diversité des points de vue, au contexte géopolitique complexe et à la charge émotionnelle des images. Ces contraintes influencent l'interprétation et reflètent les difficultés d'accès aux sources et de neutralité. L'étude suggère d'élargir le corpus ou de croiser la sémiotique avec d'autres disciplines comme la sociologie. Cela permettrait d'enrichir la compréhension des mécanismes de représentation du conflit.

Bibliographie :**A. Ouvrages**

1. M. ARTINE Joly (2005), *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin : Paris
2. Noth, W (1995). *Handbook of semiotics*. Bloomington: Indiana Press.
3. PIERCE, C.S(1931-1958) *collected papers of Charles PIERCE*, Harvard university press. P 143
4. PIERCE, C.S(1932) *collected papers of Charles PIERCE*, Vol 2, elements of logics. Harvard University. P125
5. PIERCE, C.S(1978), *Ecrit sur le signe*. (G. Deledalle, trad). Paris
6. Platon (vers 380av.J.C) *La République*, Livre VIII (Robert Baccou, Trad), Paris : Garnier Flammarion, P28

B. Sitographie

1. Antonio Guterres (2024). Le PNUD. *Le cauchemar de Gaza est plus d'une crise humanitaire c'est une crise de l'humanité*. Consultez le 08/05/2025. <http://www.pnud.org>
2. <http://www.signosemio.com/elements-de-semiotique.asp>). Consulté le 30/01/2025
3. <https://cours-bts-communication.fr> consultez le 10/04/2025
4. Le monde (2023), *Après l'attaque sans précédent du Hamas-Israël riposte massivement*. Consultez le 05/02/2025. <http://www.lemonde.fr>
5. Le monde (2023), *la guerre Israël-Hamas éloigne les pays du Proche-Orient de l'occident*. Consultez le 05/02/2025. <https://www.lemonde.fr>
6. Lon Roméo (2023). *Comprendre l'histoire de la bande de Gaza en 8 dates clés*. Consultez le 16/02/2025. <http://www.lepoint.fr>
7. Lon Roméo (2023). *Comprendre l'histoire de la bande de Gaza en 8 dates clés*. Consultez le 16/02/2025. <http://www.lepoint.fr>
8. Martin LEFEBVRE (2013) *Peirce et l'image*, volume 33. P17. Consultez le 31/01/2025.
9. Renaud Joly (2024) *la théorie des signes de C.S. PIERCE*. P13-15. Consultez le 05/02/2025. <https://www.renaud-joly.fr/>
10. Tan J. Bickerton. Kathleen Mary Kenyou (2021), *Palestine and the Palestinians*. Consultez le 05/02/2025. <https://www.britannica.com/>

11. Yves HALLEE (2003) *Sémiotique sens- une introduction à la théorie du signe chez Pierce- communication* Vol 21, N°1, Université LAVAL <https://www.erudit.org/>

C. Articles :

1. BARTHES, R (1964), *Rhétorique de l'image*. Dans communication N°4
2. Jean-Marie KLINKENBERG (2020), « *pour une grammaire générale de la relation texte-image* » P 185-186.

D. Mémoire

1. BOUBATA Manar, BOUDIS Kawther ,2024, « *Analyse sémio-pragmatique comparative des stratégies journalistiques en temps de crise. Cas de la guerre à Gaza sur France 24 et Al-Jazeera.* » Mila : Centre universitaire ABDELHAFID BOUSOUF : <https://dspace.centre-univ-mila.dz/jspui/handle/123456789/3423> consulté le 05/02/2025
2. NOUIBAT Rima, REGUIG Samira, 2024, « *analyse sémiotique des images de la guerre en Palestine : (cas de Gaza)* » MSILA : Université MOHAMED BOUDIAF, consulté le 04/05/2025

E. Cours

1. BAHRI, Souad. (2024), *sémiotique visuel* [PDF]. Université d'Ain Témouchent

Tables des Matières

Dédicace..... 5

Remerciements 6

Liste des Tableaux..... 8

Introduction générale..... 9

Chapitre I : Méthodologie de collecte et description du corpus 14

1. Collecte et choix du corpus..... 15

2. Aperçu historique sur le conflit à Gaza..... 16

3. Description du corpus 17

4. Codage de corpus 18

 4.1. La première catégorie 18

 4.2. La deuxième catégorie : 21

 4.3. La troisième catégorie : 23

Chapitre II : L'image : entre dénonciation de la guerre et appel à l'action 26

1. La sémiotique/ sémiologie 27

2. Le signe..... 28

3. L'image 29

4. La polysémie de l'image 30

5. La sémiotique de l'image..... 31

6. Les types de signe selon PEIRCE 32

 6.1. L'icône : 32

 6.2. L'indice : 33

 6.3. Le symbole : 33

7. L'approche sémiotique de C.S. Peirce 34

8. La théorie triadique de Charles Sandres PEIRCE..... 35

 8.1. Le Representamen : 35

 8.2. L'Objet : 35

 8.3. L'Interprétant : 35

9. Cadrage théorique 37

10. Analyse du corpus selon le triangle sémiotique de Peirce 38

11. La synthèse de l'analyse la catégorie A 43

12.	La synthèse de l'analyse la catégorie C.....	49
13.	Interprétation des résultats	49
Chapitre III :Articulations visuelles et discursives dans les images de la guerre à Gaza 52		
1.	Le rapport texte /image selon Roland BARTHES.....	53
1.1.	La fonction d'ancrage.....	54
1.2.	La fonction de relais	54
2.	Le texte est complémentaire du l'image	54
3.	L'image est complémentaire du texte	55
3.1.	L'Anticipation	55
3.2.	L'allusion.....	55
3.3.	Le contrepoint.....	55
3.4.	L'intensification.....	55
4.	Analyse du corpus.....	56
4.1.	Analyse de rapport image/texte du code B.01	56
4.1.1.	Analyse sémiotique du texte	56
4.1.2.	Analyse sémiotique de l'image	57
4.1.3.	Le rapport texte/image	57
4.2.	Analyse de rapport image/texte du code B.02	58
4.2.1.	Analyse sémiotique du texte :	58
4.2.2.	Analyse sémiotique de l'image :	59
4.2.3.	Le rapport l'image/texte :	59
4.3.	Analyse de rapport image/texte du B.03	60
4.3.1.	Analyse sémiotique du texte :	60
4.3.2.	Analyse sémiotique de l'image :	61
4.3.3.	Le rapport texte/image :	61
4.4.	Analyse de rapport image/texte du B.04	62
4.4.1.	Analyse sémiotique du texte :	62
4.4.2.	Analyse sémiotique de l'image	62
4.4.3.	Le rapport image /texte	63
4.5.	Analyse de rapport image/texte du B.05	64
4.5.1.	Analyse sémiotique du texte :	64
4.5.3.	Analyse sémiotique de l'image :	64
4.5.3.	Le rapport entre texte /image :	65
5.	Interprétation des résultats	65
Conclusion générale		67
Bibliographie :		72

Annexes 77
Résumé 78

Annexes

- i. Code A.01 : <https://images.app.goo.gl/AaFPLCT9tBpSP6mU6>
- ii. Code A.02 : <https://images.app.goo.gl/ZZMFqrApShepAtXE8>
- iii. Code A.03 : <https://pin.it/15cmYRx5Q>
- iv. Code A.04 :

<https://x.com/PalestineCultu1/status/1855380800298164279?t=riT1W7SWQuI5A0uUDZNf3g&s=19>
- v. Code A.05 :

https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fwww.middleeasteye.net%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Fimages-story%2FChildren%20react%20following%20Israeli%20bombardment%20in%20Nuseira%20in%20the%20central%20Gaza%20Strip%20on%20April%2029%2C%202024-afp.jpg&tbnid=g_nR2uwSAfu-yM&vet=1&imgrefurl=https%3A%2F%2Fwww.middleeasteye.net%2Fopinion%2Fgaza-israel-essays-sweep-away-western-myths-gaza-hamas-israel&docid=acV6km4-Qbk90M&w=1680&h=945&hl=fr-MM&source=sh%2Ffx%2Fim%2Fm5%2F4&kgs=b70283c907c254f0
- vi. Code B.01 :

https://x.com/Youssefbentaieb/status/1880229063262089347?t=KZuEjDtGUWe_1KwLEB0o6g&s=19
- vii. Code B.02 :

https://x.com/libe/status/1777769210355069324?t=E3_G9t5TyCsesIu0lyVLvQ&s=19
- viii. Code B.03 :

<https://x.com/SawtAlMaghreb/status/1878922522114306382?t=dYzSOWaLDy5kE-zl5Qp1Vg&s=19>
- ix. Code B.04 : <https://images.app.goo.gl/17hv7JsTDKBzbtjXA>
- x. Code B.05 : <https://www.france-palestine.org/>
- xi. Code C.01 : <https://pin.it/3bHoOCPIu>
- xii. Code C.02 : <https://www.cartooningforpeace.org/editos/gaza-toujours-pas-de-treuve/>
- xiii. Code C.03 : <https://images.app.goo.gl/YT7niPgZsqM6qsGs5>
- xiv. Code C.04 : <https://www.cartooningforpeace.org/editos/gaza-toujours-pas-de-treuve/>
- xv. Code C.05 : <https://www.cartooningforpeace.org/editos/gaza-toujours-pas-de-treuve/>

Résumé

Ce mémoire s'attache à étudier les représentations visuelles du conflit à Gaza à travers une approche sémiotique, en mettant en lumière les amplifications politiques, culturels et sociales des images médiatiques de différentes natures : photographies, images accompagnées de texte, et caricatures. L'analyse repose essentiellement sur le modèle triadique de Charles S. Peirce et sur les réflexions de Roland Barthes relatives à l'articulation entre texte et image. Elle vise à comprendre comment ces éléments interagissent pour construire du sens, orienter l'interprétation et influencer la perception de l'opinion publique, notamment en diffusant un appel implicite à l'aide. La méthodologie explore également de quelle manière la combinaison entre le texte et l'image participent à la formation des perceptions collectives du conflit des lecteurs. L'objectif est d'analyser le rapport complémentaire entre ces deux modes de communication, en montrant comment le texte peut guider la lecture de l'image, et inversement, tout en révélant les mécanismes symboliques et rhétoriques à l'œuvre dans la représentation visuelle de la guerre.

Les mots clés : Sémiotique, Interprétation, Image, Conflit à Gaza, L'opinion Public

Abstract

This thesis focuses on studying visual representations of the Israeli-Palestinian conflict through a semiotic approach, highlighting the political, cultural, and social amplifications of various media images, including photographs, images accompanied by text, and caricatures. The analysis primarily relies on Charles S. Peirce's triadic model and Roland Barthes' theories regarding the relationship between text and image. The aim is to understand how these elements interact to construct meaning, guide interpretation, and shape public perception—particularly by conveying an implicit call for help. The methodology also investigates how the combination of text and image contributes to forming readers' collective perceptions of the conflict. The objective is to analyze the complementary relationship between these two modes of communication, demonstrating how text can direct the reading of the image, and vice versa, while uncovering the symbolic and rhetorical mechanisms at play in the visual representation of war.

Keywords: Semiotics, Interpretation, Image, Israeli-Palestinian conflict, Public opinion

تلخيص

يتناول هذا البحث كيفية تصوير الصراع الفلسطيني الإسرائيلي في وسائل الإعلام من خلال الصور. ويعتمد على دراسة الصور بأنواعها مثل الصور الفوتوغرافية، الصور التي تحتوي على نصوص، والرسوم الكاريكاتورية، لفهم الرسائل التي تحملها هذه الصور. يعتمد البحث على أفكار تشارلز بيرس حول تحليل العلامات، وأفكار رولان بارت عن العلاقة بين الصورة والنص. الهدف هو فهم كيف تتعاون الصورة والنص معًا لنقل المعاني، وتوجيه فهم الناس، والتأثير على رأيهم، خاصة في الحالات التي تُستخدم فيها الصور لنقل نداءات إنسانية. كما يدرس البحث كيف تُشكّل هذه الصور والنصوص. نظرة الناس إلى هذا الصراع، ويكشف عن الطرق التي تُستخدم فيها الرموز والأساليب البلاغية في عرض الحرب بصريًا.

كلمات مفتاحية: السيميائية، التأويل / التفسير، صورة، الصراع الإسرائيلي-الفلسطيني، الرأي العام.